

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

VARIATIONS DANS LES RÉACTIONS FACE À DES SCÉNARIOS  
FANTASMATIQUES : UNE ANALYSE DE CLASSES LATENTES

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN SEXOLOGIE

PAR  
CLOÉ CANIVET

NOVEMBRE 2019

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

Un projet de mémoire ne se réalise pas seul. J'aimerais remercier tous les membres de la *fellowship* qui m'ont entouré au cours de cette aventure. Tout d'abord je tiens à remercier ma directrice Natacha Godbout, qui a cru en moi et m'a soutenu dès notre première rencontre, mais surtout qui ne m'a jamais limitée dans mes ambitions ou mes idées. C'est d'ailleurs avec un immense plaisir que je compte poursuivre ma collaboration avec elle, afin d'aller ensemble toujours plus loin. Merci aussi aux membres du jury, professeurs Christian Joyal et Dominic Beaulieu Prévost, pour leurs précieux conseils.

Je tiens aussi à remercier mes collègues, particulièrement Mathilde Baumann, amie du premier jour et de toujours, parce que c'était elle, parce que c'était moi, tout simplement. Ainsi que Roxanne Bolduc, ma grande sœur, pour son enthousiasme et son expertise sans qui je me serais noyée dans cet océan académique. Enfin, Carl Rodrigue pour son infinie patience et son humour face à mes nombreuses interrogations au long de ce projet.

J'aimerais remercier ma famille, particulièrement mes parents sans qui rien de cela ne serait possible. Merci de m'avoir toujours encouragée de poursuivre mes passions, de n'avoir jamais douté de mes capacités, mais surtout merci de m'avoir transmis cette soif insatiable de connaissances qui est ma force et mon inspiration.

Enfin j'aimerais remercier mon partenaire Kevin, mon sanctuaire, mon rocher qui est toujours là pour m'empêcher d'être emportée par le courant. Merci de m'avoir toujours rappelé de croire en moi, surtout ces jours où je n'y croyais plus, et merci pour tout l'amour et le soutien que tu m'apportes chaque jour.

## AVANT-PROPOS

Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme ayant une valeur neutre, dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture. Il est ainsi important de noter que le projet présenté inclut des participants féminins, masculins et non-binaires.

## TABLES DES MATIÈRES

VARIATIONS DANS LES RÉACTIONS FACE AUX FANTASMES SEXUELS : UNE ANALYSE DE CLASSES LATENTES .....	i
AVANT-PROPOS .....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES.....	ix
RÉSUMÉ .....	xi
INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE I ÉTAT DES CONNAISSANCES.....	3
1.1 La conceptualisation dans la littérature des fantasmes sexuels.....	3
1.2 Historique de la recherche scientifique sur les fantasmes sexuels .....	5
1.3 Comment mesurer les fantasmes sexuels ? .....	9
1.3.1 Questionnaires.....	10
1.3.2 Questions ouvertes .....	11
1.3.3 Vignettes fantasmatisques .....	11
1.4 Fantasmes et agression sexuelle en enfance (ASE).....	12
1.4.1 Les fantasmes chez les agresseurs .....	13
1.4.2 Les fantasmes des victimes d'ASE.....	14
1.5 Fantasmes et caractéristiques psychosexuelles .....	15
1.5.1 Différences de genre .....	15
1.5.2 Compulsion sexuelle.....	16
1.5.3 Attachement romantique.....	17

CHAPITRE II CADRE CONCEPTUEL ET OBJECTIFS .....	20
2.1 Objectifs du présent projet.....	23
CHAPITRE III METHODOLOGIE.....	25
3.1 Participants et procédure .....	25
3.2 Instruments de mesure.....	26
3.3 Stratégie analytique .....	30
3.4 Considérations éthiques.....	30
CHAPITRE IV ARTICLE.....	32
Abstract.....	33
Introduction.....	34
Method.....	41
Results.....	46
Discussion.....	52
References.....	60
CHAPITRE V DISCUSSION .....	65
5.1 Principaux résultats .....	65
5.1.1 Classes de réactions face aux fantasmes.....	65
5.1.2 Différences de classes selon des facteurs psychosexuels .....	68
5.2 Forces, limites et pistes futures .....	74
5.3 Apports à la sexologie .....	77
CONCLUSION.....	82
ANNEXE A QUESTIONNAIRE.....	84
ANNEXE B CERTIFICAT ETHIQUE.....	95
APPENDIX A ANNONCES DE RECRUTEMENT .....	97
APPENDIX B FORMULAIRE DE CONSENTEMENT .....	100

BIBLIOGRAPHIE..... 104



## LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
4.1 Sample characteristics .....	42
4.2 Fit statistics for LCA models with 2-6 latent classes .....	47
4.3 Class description, arousal and discomfort response percentages (%) toward scenarios .....	49
4.4 Univariate comparison between classes on sociodemographic & psychosexual characteristics.....	51

## LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

ACL	Analyse de Classes Latentes
APA	<i>American Psychological Association</i>
ASE	Agression Sexuelle en Enfance
BDSM	Bondage Discipline Dominance Soumission Sadomasochisme
CSA	<i>Child Sexual Abuse</i>
LCA	<i>Latent Class Analysis</i>
LGBTQ	Lesbienne Gai Bisexuel Trans Queer
SFQ	<i>Sexual Fantasy Questionnaire</i>
WSFQ	<i>Wilson Sex Fantasy Questionnaire</i>



## RÉSUMÉ

Les fantasmes sexuels représentent une dimension de la sexualité humaine intime, personnelle et diversifiée. Néanmoins, la recherche à ce sujet demeure limitée en s'étant principalement intéressée aux fantasmes sexuels en termes de leurs fréquences et leurs contenus. Par conséquent, peu de recherches ont examiné les réactions que peuvent provoquer les fantasmes chez les individus. Dans le but d'explorer cette relation, une analyse de classe latente a été réalisée auprès de 566 hommes et femmes adultes issus de la population générale du Canada et des États-Unis, qui ont complété un questionnaire en ligne incluant des mesures de réactions (inconfort et excitation) face à quatre scénarios fantasmatiques proposés. Quatre classes ont été identifiées : 1) les Indifférents, qui rapportent des niveaux d'inconfort et d'excitation relativement faibles ; 2) les Romantiques, qui rapportent une excitation élevée et un inconfort faible seulement face au scénario de romantisme ; 3) les Excités, qui sont caractérisés par une excitation élevée et un inconfort faible face à tous les scénarios et 4) les Dissonants, caractérisés par des niveaux d'inconfort et d'excitation relativement élevés face à tous les scénarios. Les comparaisons entre les quatre classes révèlent des différences quant à l'attachement romantique, la compulsion sexuelle et l'agression sexuelle en enfance. Les résultats illustrent des schémas distincts de réactions face à des scénarios fantasmatiques proposés et indiquent des liens entre ces réactions, l'agression sexuelle en enfance et certaines caractéristiques psychosexuelles. Ceci suggère que les réactions face aux fantasmes sexuels seraient des éléments clés dans la compréhension des interactions entre les fantasmes et d'autres aspects de la sexualité humaine.

Mots clés : Fantasmes sexuels, fantasmatique, sexualité, analyses de classes latentes

## INTRODUCTION

Les fantasmes sexuels ont été considérés comme un aspect important du fonctionnement sexuel depuis les débuts de la recherche sur ce sujet (p.ex., Freud dans Strachey, 1962). La fantasmagorie réfère à une expression très intime et personnelle de la sexualité humaine (Leitenber et Henning, 1995), mais aussi à une expression presque universelle, avec 97% des hommes et des femmes qui rapportent des fantasmes sexuels (Lehmiller, 2018). Plusieurs études soulignent le rôle primordial des fantasmes sexuels dans les mécanismes motivationnels qui conduisent aux comportements sexuels (Prentky *et al.*, 1989 ; Gee, Devilly et Ward, 2004). D'autres études démontrent que les fantasmes sexuels sont liés à différentes caractéristiques psychosexuelles et expériences de vie (Briere, Smiljanich et Henschel, 1994 ; Dyer *et al.*, 2016). De plus, au cours des dernières années, l'univers des fantasmes sexuels s'est élargi à travers l'expansion de la littérature érotique, notamment à la suite du succès de *50 Shades of Grey* (James, 2012) et grâce à Internet, où des communautés composées d'individus partageant les mêmes fantasmes se sont formées (p.ex., *fetlife*). Ceci a eu pour effet de mettre en lumière des fantasmes moins documentés auparavant, par exemple ceux entourant la domination/sadisme, la soumission/masochisme et les situations sexuelles comportant des éléments de violence. Or, et malgré la prévalence des fantasmes et leurs rôles clés dans la sexualité, la recherche à ce sujet demeure limitée. Effectivement, les fantasmes sexuels ont principalement été étudiés au niveau de leurs contenus et de leurs fréquences, et en lien avec le concept de déviance sexuelle (Joyal, Cossette et Lapierre, 2015). Cependant, peu d'études se sont penchées sur la relation qu'entretiennent les individus avec les fantasmes, ou plus spécifiquement sur les

réactions d'excitation et d'inconfort que peuvent susciter des scénarios typiques de fantasmes chez les individus. Or, l'examen de ces réactions d'excitation et d'inconfort pourrait permettre d'identifier des schémas de réponses face à des scénarios fantasmatiques typiques. De plus, examiner les caractéristiques psychosexuelles (p.ex., attachement romantique) des individus qui adhèrent aux différents schémas de réponses permettrait d'approfondir notre compréhension des réactions que peuvent susciter les fantasmes et aussi des facteurs psychosexuels qui viennent affecter le ressenti des individus par rapport à cette sphère très personnelle de la sexualité.

Le présent mémoire porte donc sur les variations dans les réactions d'excitation et d'inconfort face à des scénarios fantasmatiques proposés et sur les liens entre ces réactions et les caractéristiques psychosexuelles des individus, ainsi que leur historique d'agression sexuelle en enfance (ASE). Ce mémoire est présenté sous forme d'article. Le chapitre I présente un état des connaissances sur le sujet à l'étude, qui débute avec un bref historique des fantasmes sexuels, suivi d'un résumé des principaux outils utilisés pour mesurer les fantasmes, puis d'une présentation des données empiriques sur les fantasmes sexuels en lien avec les caractéristiques psychosexuelles étudiées (c.-à-d. genre, ASE, compulsion sexuelle et attachement romantique). Ensuite, le chapitre II détaille le cadre conceptuel qui guide le présent projet, ainsi que les objectifs de celui-ci. Le chapitre III couvre la méthodologie, dont le recrutement, les instruments de mesure et les méthodes d'analyses employées. Le chapitre IV présente l'article, rédigé en anglais, qui forme le cœur du présent mémoire. Enfin, le chapitre V est consacré à la discussion et comporte quatre sections visant à (1) exposer les principaux résultats de l'étude (2) discuter des forces et limites (3) explorer les pistes pour les études futures et (4) présenter l'apport sexologique de ce mémoire.

## CHAPITRE I

### ÉTAT DES CONNAISSANCES

#### 1.1 La conceptualisation des fantasmes sexuels

Un fantasme est défini comme une « production psychique imaginaire correspondant à l'expression d'un désir. Le fantasme est couramment associé à la sexualité et plus précisément au désir sexuel » (Petit Larousse de la Sexualité, 2007, p. 325). La fantasmagorie sexuelle est une partie intégrante de la sexualité, avec un effet sur la façon dont les individus choisissent et vivent leurs expériences sexuelles avec leurs partenaires. En retour, ces expériences sexuelles ont un effet sur le développement des fantasmes d'un individu (Leitenberg et Henning, 1995). On ne peut donc pas parler de fantasmes sexuels en se limitant seulement à la documentation scientifique, car l'imaginaire sexuel est à la source de nombreux écrits qui ont marqué l'histoire de la sexualité humaine.

Les fantasmes sexuels sont en effet le sujet de multiples formes de littérature érotique, depuis les débuts de la civilisation humaine (p.ex., histoire, livres, poèmes, *etc.*). Les premiers écrits érotiques répertoriés seraient des poèmes écrits par des poètes de la Grèce antique tels que Straton de Sardis et Sappho de Lesbos, qui concernent principalement les divinités grecques (Parker, 1980). La première fiction érotique date de la Rome antique et s'intitule *Le Satyricon*, écrit par Petronius Arbitrator ; cette œuvre décrit les aventures d'Encolpius, un homme maudit par le dieu Priape, et

comprend des scènes d'orgies et de rituels sexuels (Walsh, 2009). Au cours du 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècle, la littérature érotique s'éloigna progressivement des histoires impliquant des divinités, pour laisser place aux récits décrivant des fantasmes sexuels plus spécifiques. Par exemple, en 1748, l'anglais John Cleland écrit *Fanny Hill*, considéré comme le premier roman pornographique (Foxon, 1965). Ce roman consiste en de longues lettres où une femme raconte ses aventures sexuelles de jeunesse. Au cours du 18<sup>e</sup> siècle, en France, le Marquis de Sade publia *Justine ou les malheurs de la vertu* (1791) ainsi que les *120 journées de Sodome* (1785), œuvres classiques qui marquent le début des fantasmes sadomasochismes dans la fiction érotique (Gorer, 1935). Au Japon, Hokusai peint « *Le rêve de la femme du pêcheur* » une œuvre qui illustre un poème japonais et qui décrit un rêve érotique où une femme s'engage dans des actes sexuels avec une pieuvre. D'autres encore rédigent des mémoires érotiques tels qu'*Histoire de ma vie*, écrit par Casanova qui étaye les détails de ses conquêtes sexuelles (Igalens, 2011). Finalement, au fil des années suivantes, ce mouvement littéraire sur les fantasmes ainsi que la diversité de la littérature érotique, de la pornographie et des fantasmes qui y sont représentés ne fera qu'aller en augmentant (Cornog, 1991).

Depuis la naissance d'Internet, on peut constater une explosion de contenu fantasmagorique, que ce soit à travers les sites pornographiques (p.ex., *Youporn*), les sites de partage de littérature érotique (p.ex., *Lushstories*) ou par le biais des nombreuses communautés en ligne formées d'individus partageant des fantasmes similaires (p.ex., *Fetlife*, *Furaffinity*). D'ailleurs, il n'y a pas de meilleur indice témoignant de l'importance des fantasmes sexuels que le fait qu'il est estimé que 30% du contenu global partagé sur Internet serait de nature pornographique (Castleman, 2016). Grâce à cette plateforme qui est non seulement mondiale, mais souvent anonyme, de nombreux fantasmes auparavant considérés comme tabous sont sortis de l'ombre. Ce phénomène de divulgation et de partage du contenu fantasmagorique a permis de normaliser de nombreux fantasmes en plus d'offrir à tout individu une

nouvelle liberté d'expression sexuelle et d'illustrer l'universalité et la diversité de cette dimension clé de la sexualité humaine. Cela offre à son tour à la recherche scientifique un vaste sujet d'étude, dont de nombreux aspects demeurent encore inexplorés.

## 1.2 Historique de la recherche scientifique sur les fantasmes sexuels

Freud fut parmi les premiers à se pencher scientifiquement sur le sujet des fantasmes sexuels. Pour lui, les fantasmes sexuels étaient des représentations de désirs refoulés, souvent problématiques pour une relation romantique et pour la sexualité des individus (Freud dans Strachey, 1962). De nombreuses études ont suivi cette conceptualisation des fantasmes sexuels comme étant problématiques et néfastes pour divers aspects de la sexualité humaine (p.ex., pour la satisfaction sexuelle). Cette conceptualisation s'effritera peu à peu au fil d'études empiriques qui échoueront à prouver les conséquences négatives des fantasmes, rapportant au contraire que les fantasmes semblent être une composante essentielle d'une sexualité satisfaisante et saine (Arndt, Foehl et Good, 1985 ; Leitenber et Henning, 1995). En effet, les chercheurs s'intéressant à ce sujet réviseront la conceptualisation du fantasme comme étant problématique en apportant une distinction importante entre les fantasmes dit « déviants » et « non-déviants » (Leitenber et Henning, 1995).

Ainsi, certaines études se sont penchées sur le concept de déviance fantasmatique (Prentky *et al.*, 1989). Alors, qu'est-ce qu'un « fantasme déviant » ? La définition demeure vague et évolue constamment avec la construction sociale de la sexualité humaine. Par exemple, certaines études datant du début des années 80 classifient les fantasmes homosexuels comme étant déviants (p.ex., Wilson et Lang, 1981), ce qui n'est plus une réalité actuelle en Amérique du Nord. Au cours de la dernière décennie, certains chercheurs ont proposé que n'importe lequel des fantasmes correspondant à un trouble paraphilique tel qu'identifié dans le DSM-5 (c.-à-d. voyeurisme,

exhibitionnisme, frotteurisme, masochisme, sadisme, pédophilie, fétichisme et transvestisme ; American Psychiatric Association [APA], 2013) était un fantasme déviant (Akerman et Beech, 2011). Bien que cette définition puisse paraître logique, elle demeure problématique, car comme le souligne le DSM-5, ces fantasmes ne conduisent pas nécessairement à un trouble paraphilique et ne provoquent pas nécessairement de détresse chez l'individu (APA, 2013). De plus, certains fantasmes tels que le masochisme et le sadisme sont plus répandus qu'on ne le pense. Il est donc imprudent d'automatiquement catégoriser ces fantasmes comme étant déviant (Dyshniku, 2013 ; Gee *et al.*, 2004 ; Joyal *et al.*, 2015). D'autres auteurs ont avancé que l'aspect déviant d'un fantasme prenait racine dans les aspects illégaux entourant le fantasme (p.ex., pédophilie, violence sexuelle ; Gee *et al.*, 2004 ; Prentky *et al.*, 1989). Encore une fois ceci est potentiellement problématique, puisque se baser uniquement sur le contenu du fantasme n'est pas un critère suffisant, car un fantasme violent n'est pas nécessairement problématique pour l'individu (c.-à-d. ne provoque pas de détresse, de malaise) et ne conduit pas nécessairement à des actes sexuels dangereux pour soi ou pour autrui (Gee *et al.*, 2004). De plus, la littérature démontre qu'une proportion importante de la population endosse des fantasmes contenant des thèmes violents, mais sans jamais s'engager dans des comportements sexuels violents ou dangereux (p.ex., 61,7% d'un échantillon d'hommes dans Crépault et Couture, 1980).

En réponse à ce problème de conceptualisation, plusieurs études émettent le consensus qu'un fantasme doit seulement être considéré comme déviant si celui-ci cause de la détresse pour l'individu ou s'il conduit à des comportements sexuels illégaux ou dangereux (Gee *et al.*, 2004). Cependant, la notion de détresse est subjective et les fantasmes à caractère illégaux ne sont pas les seuls qui peuvent entraîner de la détresse chez l'individu. De plus, il est possible que le fait que beaucoup de ces études aient été réalisées sur des échantillons d'agresseurs renforce l'idée que les fantasmes déviant conduisent automatiquement au passage à l'acte.

Cela vient souligner l'importance d'effectuer des études auprès de la population générale qui permettent d'observer la distribution des fantasmes considérés déviants et, ainsi, d'estimer plus précisément la fréquence à laquelle ces fantasmes entraînent des actes sexuels problématiques.

Deux études récentes se sont justement penchées sur la question de la répartition des fantasmes au sein de la population générale. La plus récente est une étude de Joyal et collègues (2015) sur 1516 adultes vivant au Québec (799 femmes et 717 hommes) qui avait pour objectif de déterminer statistiquement quels étaient les fantasmes rares, peu communs, communs et typiques. Les résultats ont relevé seulement deux fantasmes rares (endossés par moins de 2,3% de l'échantillon) soit avoir des relations sexuelles avec un enfant de moins de 12 ans (0,8% des femmes et 1,8% des hommes) ou avec un animal (3% des femmes et 2,2% des hommes). Les fantasmes typiques (endossés par plus de 84% de l'échantillon) chez les deux genres étaient principalement les fantasmes de nature romantique (p.ex., ressentir des émotions romantiques pendant les activités sexuelles, fantasmes centrés sur le partenaire romantique), rapportés par 92% des femmes et 88% des hommes. Ensuite les fantasmes liés aux dynamiques de pouvoir, soit de soumission (p.ex., se faire attacher ou dominer sexuellement) et de domination (p.ex., attacher ou dominer son partenaire) étaient particulièrement communs. Les fantasmes de soumission étaient rapportés par 52 à 64% des femmes et 46 à 53% des hommes et les fantasmes de domination par 46% des femmes et 48 à 59% des hommes. Ces fantasmes sont étroitement liés aux fantasmes qui concernent la douleur, soit le masochisme qui réfère au plaisir associé à recevoir de la douleur et le sadisme où le plaisir se retrouve dans le fait d'infliger de la douleur (voir DSM-5 ; APA, 2013). Dans l'étude de Joyal et ses collaborateurs (2015) 36% des femmes et 28% des hommes rapportaient des fantasmes liés au masochisme (p.ex., se faire frapper ou fouetter), alors que 24% des femmes et 43% des hommes rapportaient des fantasmes liés au sadisme (p.ex., frapper ou fouetter son partenaire). Enfin, une proportion non négligeable d'individus rapportait aussi des

fantasmes de viol, soit des fantasmes qui reflètent une absence de consentement ou des scénarios où un individu est forcé à avoir des actes sexuels. Plus précisément, dans la même étude, 30% de femmes et 31% d'hommes endossaient le fantasme « qu'on me force à avoir des relations sexuelles » et 11 % de femmes ainsi que 22% d'hommes endossaient le fantasme « forcer quelqu'un à avoir des relations sexuelles » (Joyal *et al.*, 2015). Ce qui présente des proportions très élevées si on considère que ces items pourraient être considérés comme des fantasmes déviants pouvant entraîner des comportements dangereux selon les définitions d'autres études (Gee *et al.*, 2004).

La seconde étude ayant examiné la répartition des fantasmes au sein de la population générale est une large étude effectuée au sujet de la fantasmagie sexuelle, qui a obtenu des données sur les fantasmes de 18299 adultes du Royaume-Uni et des États-Unis (Kahr, 2008). Bien que cette étude soit de nature qualitative (c.-à-d., les participants rapportaient leurs fantasmes les plus récurrents) et ne présente aucune proportion dans ses résultats, son auteur, Kahr, a développé 11 catégories de fantasmes, en identifiant quatre principales catégories fantasmagiques. La catégorie qui regroupe le plus de participants concerne les fantasmes romantiques ou « classiques », souvent centrés sur le/la partenaire romantique. Ensuite, les fantasmes liés aux dynamiques de pouvoir et aux jeux de douleur et enfin, les fantasmes reflétant des actes sexuels comportant des dimensions de violence physique ou psychologique. Ces catégories s'accordent avec les résultats de Joyal *et al.*, (2015).

Bien que ces deux études permettent d'établir un portrait plus clair de la diversité des fantasmes sexuels et démystifient l'idée que les fantasmes violents sont rares et seulement présents chez des auteurs d'agression sexuelle, elles présentent des limites similaires aux études centrées sur l'idée de déviance fantasmagique. Effectivement, le corpus de recherche sur les fantasmes se centre principalement sur l'étude du contenu et de la fréquence des différentes catégories de fantasmes sexuels (Joyal *et al.*, 2015 ; Kahr, 2008). Pratiquement aucune étude à notre connaissance, ne s'est intéressée aux

réactions que les individus peuvent éprouver envers cette sphère très personnelle de la sexualité. De plus, les quelques études qui évaluent les réactions sont centrées sur les réactions d'excitation sexuelle, principalement auprès de populations d'auteurs d'agression sexuelle (Harris, Lalumière, Seto, Rice et Chaplin, 2012 ; Lalumière, Fairweather, Harris, Suschinsky et Seto, 2017). Ainsi, à notre connaissance, aucune étude ne s'est intéressée aux réactions d'inconfort que pourraient provoquer des scénarios fantasmatiques, au sein d'un échantillon issu de la population générale. Pourtant, sachant qu'il est possible d'être mal à l'aise avec sa sexualité (Schloredt et Heiman, 2003), il est probable que certains individus ressentent des sentiments d'inconfort face à certains fantasmes, même s'ils rapportent de l'excitation face à ces mêmes fantasmes. Il serait donc pertinent de documenter et caractériser l'hétérogénéité de patrons de réponses d'excitation et d'inconfort des individus envers différents scénarios fantasmatiques typiques. L'identification de ces réactions pourrait bonifier la compréhension de la relation entretenue avec cet aspect de la sexualité, en offrant une indication de ce que les individus peuvent ressentir face à divers scénarios fantasmatiques (c.-à-d. excitation et inconfort). Néanmoins, en raison de leur nature subjective et diversifiée, la mesure des réactions d'excitation et d'inconfort envers les fantasmes représente un défi particulier.

### 1.3 Comment mesurer les fantasmes sexuels ?

De par leur nature abstraite et privée, ainsi que leur grande diversité, les fantasmes sexuels représentent un concept qui peut s'avérer complexe à évaluer en recherche scientifique. La section suivante présente différentes techniques qui sont employées dans les études afin de mesurer les fantasmes sexuels des individus, soit les questionnaires, les questions ouvertes et les vignettes. La majorité de ces techniques sont toutefois axées sur deux dimensions des fantasmes, soit leurs contenus et leurs fréquences.

### 1.3.1 Questionnaires

L'utilisation des questionnaires autorapportés est la méthode la plus répandue pour mesurer les fantasmes sexuels. L'utilité de cette méthode pour mesurer un sujet aussi sensible que les fantasmes sexuels repose sur son anonymat et sur son efficacité (rapidité) pour obtenir des données auprès d'un grand échantillon (Fortin et Gagnon, 2016). Néanmoins, les questionnaires sur la fantasmagie sexuelle se limitent souvent à mesurer la présence et la fréquence de certains types de fantasmes chez l'individu. Les deux questionnaires sur les fantasmes les plus fréquemment utilisés sont, d'abord le *Wilson Sex Fantasy Questionnaire* (WSFQ) de Wilson et Lang (1981) suivi du *Sexual Fantasy Questionnaire* (SFQ) de Donohue, Letourneau et Dowling (1997). La version originale du WSFQ mesure la fréquence de 40 différents fantasmes chez l'individu (p.ex., lieu public, romantique, participer à une orgie) sur une échelle de jamais (0) à régulièrement (5) (Wilson et Lang, 1981). Pour sa part, le SFQ fut développé afin de bonifier le WSFQ et regroupe 115 items décrivant divers actes sexuels (p.ex., recevoir du sexe oral, pénétrer un partenaire de façon anale). Ce dernier mesure la présence de ses fantasmes sur l'échelle suivante « Je n'ai jamais eu ce fantasme », « J'ai parfois eu ce fantasme » et « J'ai fréquemment ce fantasme (au moins une fois par semaine) » (Donohue *et al.*, 1997). Bien que souvent utilisés dans la recherche, ces questionnaires ont souvent été modifiés dans des études plus récentes, car ils datent de trois décennies et présentent certaines limites. Effectivement, ces deux questionnaires ont été développés dans l'optique de mesurer la présence de fantasmes paraphiliques et non-paraphiliques, entendu comme déviants versus non-déviants. Cette optique est problématique, car la notion de ce en quoi consiste un fantasme déviant a évolué depuis les années 80 et continue d'évoluer aujourd'hui. Une étude récente de Joyal et collègues (2015) proposait à ce titre de réviser le WSFQ en remplaçant certains items jugés obsolètes (p.ex., avoir une sexualité débridée [*promiscuous*]) par des items basés sur une recherche des catégories de pornographie populaires sur Internet (p.ex., grosses poitrines, lesbiennes,

etc.). De plus, la version de Joyal et collègues (2015) mesure l'intensité de l'intérêt des participants (c.-à-d. aucun à très fort) pour chaque fantasme plutôt que la fréquence. Ce type de mesure se rapproche d'une mesure de réaction ressentie face à différents types de fantasmes. Néanmoins, les questionnaires sur les fantasmes sexuels demeurent limités dans leurs capacités à mesurer les réactions (c.-à-d. excitation, inconfort) que peuvent provoquer les fantasmes chez les individus, car ils permettent difficilement d'évoquer des scénarios fantasmatiques.

### 1.3.2 Questions ouvertes

Pour essayer de cerner un maximum de fantasmes différents, d'autres études optent pour des questions ouvertes, demandant aux participants de décrire leur fantasme favori ou le plus récurrent (Kahr, 2008). Cette méthode est utile pour obtenir une représentation de la diversité des fantasmes, mais elle est encore une fois limitée à une analyse de contenus (thèmes) et de fréquence des fantasmes ne permettant pas d'obtenir des informations sur les réactions que peuvent provoquer les fantasmes, ni d'identifier des potentielles classes (sous-groupes) sur la base des réactions d'excitation et d'inconfort face à différents types de fantasmes (Joyal *et al.*, 2015 ; Kahr, 2008).

### 1.3.3 Vignettes fantasmatiques

L'utilisation de vignettes qui présentent des scénarios sexuels constitue une méthode alternative potentielle pour mesurer des scénarios fantasmatiques. Contrairement aux autres formes de mesures (c.-à-d. questionnaires et questions ouvertes), cette méthode est centrée sur la mesure des réactions face à des scénarios sexuels. Cette méthode a été principalement développée dans le cadre d'études auprès de populations d'hommes auteurs d'agression sexuelle, afin de mesurer l'excitation sexuelle de ces hommes face à des scénarios sexuels violents et non violents (Harris *et al.*, 2012 ;

Lalumière *et al.*, 2017). Dans ces études, les vignettes prenaient la forme d'enregistrements audio décrivant différents scénarios sexuels (violents et non-violents) et l'excitation sexuelle était mesurée à l'aide d'instruments de mesure d'excitation physiologique (pléthysmographie). Bien que les mesures physiologiques ont permis de démontrer la validité de la méthode des vignettes pour provoquer l'excitation sexuelle chez les individus, ainsi que d'identifier différents schémas d'excitation face à des stimuli sexuels, ce type de mesure présente certaines limites. Effectivement, les mesures physiologiques d'excitation sexuelle sont invasives, présentent des inconvénients quant à l'anonymat et sont difficilement applicables aux deux genres de façon équivalente (Kukkonen, Binik, Amsel, et Carrier, 2007 ; Williams *et al.*, 2009). De plus, des études suggèrent que l'excitation physique et l'excitation subjective (autorapportées) ne concordent pas nécessairement. La réaction d'excitation physique n'est donc pas nécessairement représentative de l'excitation sexuelle ressentie par l'individu (pour une recension, voir Rupp et Wallen, 2008). Aussi, les études se sont limitées à des mesures d'excitation, ne prenant pas en compte les possibles réactions d'inconfort. Enfin, à notre connaissance aucune étude n'a testé cette méthode sur un échantillon issu de la population générale.

#### 1.4 Fantômes et agression sexuelle en enfance (ASE)

L'ASE réfère à toute implication d'un enfant dans des activités sexuelles qu'il ne comprend pas complètement, qui ne correspondent pas à son niveau de développement et pour lesquelles il ne peut pas consentir de façon libre et éclairée (World Health Organization, 1999). L'ASE représente un phénomène épidémiologique international avec des prévalences estimées allant de 0% jusqu'à 53% chez les femmes, et jusqu'à 60% chez les hommes, avec des estimations moyennes de 18-20% pour les femmes et 8% pour les hommes (Barth, Bermetz, Heim, Trelle, et Tonia, 2013 ; Stoltenborgh, van Ijzendoorn, Euser et Bakermans-Kranenburg, 2015).

L'ASE est liée à de nombreuses répercussions sur la sexualité à l'âge adulte (p.ex., satisfaction sexuelle, Bigras, Godbout et Briere, 2015 ; fonctionnement sexuel et comportements sexuels à risques, Aaron, 2012). Or, peu d'études se sont intéressées aux répercussions potentielles de l'ASE sur les fantasmes sexuels (Briere *et al.*, 1994).

#### 1.4.1 Les fantasmes chez les agresseurs

La majorité des études qui se sont intéressées à la fantasmagorie en lien avec l'agression sexuelle se sont penchées sur la relation entre certains types de fantasmes (c.-à-d. fantasmes pédophiliques ou violents) et les comportements déviants chez des populations d'agresseurs (Prentky *et al.*, 1989 ; Sheldon et Howitt, 2008 ; Woodworth *et al.*, 2013). Ces études confirment que, bien qu'une multitude de facteurs jouent un rôle dans la transition du fantasme au passage à l'acte (Sheldon et Howitt, 2008 ; Woodworth *et al.*, 2013), les fantasmes seraient un des mécanismes de motivation qui mènent au comportement déviant des agresseurs (Prentky *et al.*, 1989 ; Woodworth *et al.*, 2013). La recherche souligne trois aspects des fantasmes au-delà du contenu représenté, qui influencerait le passage à l'acte soit : 1) la fréquence d'un fantasme ; (à quel point celui-ci est récurrent et persistant chez l'individu) ; 2) la centralité du fantasme ; (le fantasme déviant peut être particulièrement problématique s'il s'agit du fantasme principal ou du seul fantasme de l'individu) ; et 3) la rigidité du fantasme, qui serait problématique si l'individu a besoin du fantasme constamment afin d'être sexuellement excité (Gee *et al.*, 2004). Néanmoins, ce lien est nuancé, car tous les agresseurs ne présentent pas nécessairement des fantasmes violents et les fantasmes violents peuvent être présent chez des personnes non-agresseurs (Sheldon et Howitt, 2008 ; Joyal *et al.*, 2015 ; Woodworth *et al.*, 2013). D'après la littérature scientifique, la relation entre les fantasmes et le passage à l'acte est plus complexe et serait mieux expliquée par la combinaison de fantasmes déviants et d'autres facteurs tels que le vécu d'expériences traumatiques (p.ex., ASE) et la présence de difficultés sexuelles chez l'individu (Magniglio, 2010 ; Woodsowrth *et al.*, 2013). Malgré ce constat, peu

d'études à ce jour se sont intéressées aux impacts potentiels de l'ASE sur la fantasmagorie des survivants.

#### 1.4.2 Les fantasmes des victimes d'ASE

Les quelques études sur la fantasmagorie des survivants d'ASE ont soulevé la présence de liens entre les antécédents d'ASE et la présence de certains types de fantasmes chez les survivants. Premièrement, une étude de Briere et collègues (1994) auprès de 314 étudiants universitaires (107 hommes, 207 femmes, 67 survivants d'ASE) a révélé que les femmes survivantes d'ASE avaient tendance à rapporter davantage de fantasmes de soumission et de fantasmes où elles se voyaient forcées de participer à des activités sexuelles (comparativement aux femmes non-victimes) ; les hommes survivants, pour leur part, rapportaient davantage de fantasmes où ils forçaient l'autre partenaire, participaient à des orgies, ou avaient des relations avec un étranger. Aussi, d'une manière générale, les survivants d'ASE (hommes et femmes) rapportaient davantage de fantasmes de relations non consensuelles, de relations sexuelles où ils forçaient ou se voyaient forcés par leurs partenaires, de relation avec un étranger et de fantasmes d'orgies que les non-victimes (Briere *et al.*, 1994). Deuxièmement, les résultats d'une étude de Gold (1991) auprès de 138 femmes (dont 21 survivantes d'ASE), étudiantes universitaires âgées de 18 à 25 ans, indiquent que les survivantes d'ASE avaient tendance à avoir des fantasmes plus sexuellement explicites (c.-à-d. plus de détails sur les actes sexuels et les sensations corporelles), ainsi que plus de thèmes de force (p.ex., être forcé physiquement) et de soumission dans leurs fantasmes comparativement aux non-victimes (Gold, 1991).

Bien que ces deux études (Briere *et al.*, 1994 ; Gold, 1991) démontrent que les survivants d'ASE présentent certaines similarités quant au contenu et à la fréquence des fantasmes sexuels, elles n'évaluent pas les similarités quant aux réactions (c.-à-d. excitation, inconfort) des survivants d'ASE face à leurs fantasmes sexuels et ne

permettent pas de déterminer si les survivants d'ASE présentent un profil commun quant à leurs réactions face aux fantasmes. En effet, des études démontrent que le fait d'avoir été victime d'ASE peut entraîner de l'anxiété et des malaises envers la sexualité (Finkelhor et Browne, 1985 ; Schloretd et Heiman, 2003). Il est donc possible que les victimes d'ASE présentent certaines réactions distinctes surtout si, comme démontré par les études de Briere (1994) et de Gold (1991), leurs fantasmes consistent en des scénarios qui ressemblent à des situations d'agressions. Par exemple, suivant les résultats de ces études, les survivants pourraient présenter une excitation face à des scénarios sexuels violents, juxtaposée à un inconfort pour ces mêmes scénarios. Il serait donc pertinent d'explorer davantage la relation entre les expériences d'ASE et la fantasmagie sexuelle, afin de mieux saisir l'ampleur des impacts de l'ASE sur la sexualité et spécifiquement sur les réactions que les survivants peuvent éprouver face à des scénarios fantasmagiques typiques, pour éventuellement contribuer aux pratiques d'interventions auprès des survivants souffrants de répercussions sexuelles problématiques.

## 1.5 Fantasmes et caractéristiques psychosexuelles

Au-delà des expériences traumatiques telles que le vécu d'une ASE, les études relèvent que différents facteurs psychosexuels seraient liés aux fantasmes sexuels (Birnbaum, 2007 ; Dyer *et al.*, 2016). La section suivante s'intéresse à trois de ces facteurs soit, 1) le genre, 2) la compulsion sexuelle et 3) l'attachement romantique.

### 1.5.1 Différences de genre

Comme on peut le constater dans les résultats de Joyal *et al.*, (2015) rapportés ci-haut, les femmes et les hommes présentent certaines différences en termes du contenu et de la fréquence de leurs fantasmes sexuels. Spécifiquement, concernant les dynamiques

de pouvoir ou les hommes ont tendance à manifester un intérêt accru pour la domination sexuelle, alors que les femmes ont tendance à manifester davantage d'intérêt pour la soumission sexuelle (Briere, Runtz, Eadie, Bigras et Godbout, sous presse ; Joyal *et al.*, 2015). Par exemple, les fantasmes dans la catégorie soumission tels que « j'ai fantasmé d'être dominé sexuellement » et « j'ai fantasmé d'être ligoté par quelqu'un » ont été rapportés respectivement par 52 et 65% de femmes contre 48 et 53% d'hommes. Ces différences sont conformes à la théorie des scripts sexuels, qui suggère que, traditionnellement, les hommes dont le rôle est de « s'emparer de l'objet du désir » ont tendance à être plus dominants dans leur sexualité, tandis que les femmes qui « représentent l'objet du désir » ont tendance à être plus soumises dans leur sexualité (Simon et Gagnon, 1986). Toutefois, ces différences sont parfois relativement petites ou non significatives (Joyal *et al.*, 2015). Les résultats et les inconsistances relevés dans la documentation scientifique mettent en relief l'importance de considérer le genre dans l'étude des fantasmes sexuels. En effet, il est probable que certaines différences de genre soient observées en lien avec les différents patrons de réactions d'excitation et d'inconfort des individus face à des scénarios fantasmatiques typiques.

### 1.5.2 Compulsion sexuelle

La compulsion sexuelle est un concept qui fut originalement développé pour illustrer les comportements sexuels incontrôlables chez certains individus (McBride, Reece et Sanders, 2008). Un haut niveau de compulsion sexuelle fait donc référence à un individu qui présente des comportements sexuels compulsifs (incontrôlables) qui sont souvent problématiques pour sa santé (p.ex., relations sexuelles non protégées). Bien que les comportements sexuels problématiques soient une composante principale de la compulsion sexuelle, une deuxième composante concerne la préoccupation de la sexualité (p.ex., pensées intrusives, préoccupation avec le désir ; Kalichman et Rompa, 1994 ; McBride *et al.*, 2008). La compulsion sexuelle est donc caractérisée

par des comportements, mais aussi des fantasmes sexuels fréquent et envahissant qui tendent à augmenter en intensité et qui éventuellement affectent le fonctionnement interpersonnel de l'individu (Parsons, Grov, Sarit et Golub, 2012). Des études démontrent une association statistiquement significative entre un niveau plus élevé de compulsion sexuelle et une augmentation de la fréquence des fantasmes sexuels (Dyer *et al.*, 2016). Considérant cette association entre la fantasmagorie et la compulsion sexuelle, il est important de considérer cette variable dans l'étude des réactions face aux fantasmes, car il est probable que différents niveaux de compulsion sexuelle soient observés selon les réactions d'excitation et d'inconfort face aux fantasmes. Par exemple, un plus haut niveau de compulsion sexuelle pourrait être associé à de fortes réactions d'excitation face à plusieurs ou à la totalité des types de fantasmes proposés.

### 1.5.3 Attachement romantique

D'autres études ont révélé des différences concernant les fantasmes sexuels en fonction des différents styles d'attachement romantique à l'âge adulte (Birbaum, 2007 ; 2010). Brièvement, l'attachement romantique chez l'adulte peut être caractérisé par deux dimensions : l'attachement anxieux et l'attachement évitant. L'attachement anxieux est lié à une image de soi négative, un faible sentiment de valeur personnelle, et une hypervigilance aux signes d'indisponibilité, de rejet ou d'abandon du partenaire. De façon typique, devant ces signaux (perçus ou réels) de rejet ou d'indisponibilité du partenaire, le système d'attachement anxieux s'hyperactive, provoquant des émotions intenses et des difficultés à comprendre ou accepter les réactions de l'autre, ainsi qu'une recherche frénétique de réassurance ou d'attention pour calmer l'hyperactivation du système d'attachement (Hazan et Shaver, 1994 ; Mikulincer, Shaver et Pereg, 2002). L'attachement évitant, ou l'évitement de l'intimité est caractérisé par des représentations négatives d'autrui avec la conviction que leurs proches ne seront pas disponibles en cas de besoin et qu'il importe de

prioriser l'autonomie au centre de leur fonctionnement. Les besoins d'attachement sont généralement niés ou réprimés. On note typiquement une désactivation du système d'attachement, qui vise à minimiser le sentiment de vulnérabilité et le besoin de réconfort et qui se manifeste par une hyperautonomie accompagnée d'un inconfort face à l'intimité émotionnelle et l'interdépendance (Hazan et Shave, 1994 ; Mikulincer *et al.*, 2002).

Des différences pourraient être observées au niveau de l'attachement romantique selon les différents schémas de réactions face à des scénarios fantasmatiques. En effet, des données empiriques ont montré que les individus présentant de l'anxiété d'attachement démontrent une préférence pour les relations sexuelles avec un partenaire romantique qui renforce l'intimité et la connexion émotionnelle, alors que les individus présentant de l'évitement tendent à préférer des relations sexuelles sans engagement intime (p.ex., relations d'un soir) et même parfois à éviter complètement les relations sexuelles du à leurs inconforts avec l'intimité qui est partagée lors des relations sexuelles (Brassard *et al.*, 2007). Sachant qu'il existe des liens entre les fantasmes et les comportements sexuels (Gee *et al.*, 2004), il est possible que les préférences présentes chez les individus anxieux/évitant, qui semblent influencer leurs comportements sexuels distinctifs, puissent être reflétés dans les réactions face à des scénarios fantasmatiques.

D'autres études appuient la pertinence d'examiner l'attachement romantique en lien avec différents patrons de réponse aux scénarios fantasmatiques. Par exemple, les résultats de Birnbaum (2007) sur 176 adultes (107 femmes et 69 hommes) indiquent que les femmes ayant un attachement anxieux rapportent davantage de fantasmes d'actes sexuels sans émotion, impliquant souvent des individus autres que leurs partenaires romantiques. De plus, les femmes anxieuses se représentent souvent comme hautement désirables et irrésistibles dans leurs fantasmes (Birnbaum, 2007). Alors que les fantasmes des hommes ayant un attachement anxieux comportaient plus

de thèmes romantiques ou ils se concentraient souvent sur la satisfaction de leur partenaire ; ainsi que des représentations d'eux-mêmes comme romantiques et affectueux. D'autre part, chez les individus rapportant un attachement évitant, les fantasmes reflétaient des thèmes de dissociation (c.-à-d. distance affective par rapport aux actes sexuels) et des représentations de soi comme impuissant ou humilié (Birnbau, 2007 ; 2010). L'attachement évitant était aussi lié à une moindre présence de thèmes romantiques dans les fantasmes, en particulier chez les hommes. Ces résultats illustrent que les individus qui présentent un attachement anxieux ou évitant pourraient se retrouver dans des groupes distincts en termes de leurs réactions face à des scénarios fantasmatiques. Par exemple, sur la base des données empiriques, il est possible que les individus évitant présentent des réactions d'inconfort envers des scénarios centrés sur l'intimité romantique. D'autre part, les individus anxieux pourraient potentiellement présenter des réactions d'excitation envers des scénarios fantasmatiques romantiques, mais présenter de l'inconfort envers des scénarios ou les dimensions d'intimité et de rapprochement sont moins explicites.

## CHAPITRE II

### CADRE CONCEPTUEL ET OBJECTIF

Dû à la nature abstraite et privée de la fantasmagie sexuelle et suite au manque d'études à ce sujet il est complexe de définir et d'évaluer la relation qu'entretient un individu envers différents scénarios de fantasmagies sexuelles. Pour ce projet nous tentons donc de faire un premier pas vers une compréhension de cette relation en mesurant les réactions d'excitation sexuelle et d'inconfort qu'un individu peut ressentir face à des scénarios fantasmagiques proposés. Quelques modèles théoriques et conclusions d'études antérieures permettent d'offrir un cadre pour appuyer le présent projet. Nous discuterons d'abord de l'influence du genre et des scripts sexuels en lien avec la fantasmagie, ensuite le modèle des dynamiques traumagéniques de Finkelhor et Browne (1985) sera abordé, et enfin les implications du modèle de l'attachement romantique seront considérées (Bolwby, 1988).

La théorie des scripts sexuels offre une base intéressante au déploiement de cette étude. En effet, celle-ci suggère que les normes de socialisation traditionnelles pour les hommes et les femmes quant à leur sexualité sont à l'origine de certaines différences quant à la relation que les individus entretiennent avec leur sexualité (Simon et Gagnon, 1986). Par exemple, les rôles traditionnels de genre sur le plan sexuel encouragent les hommes à être dominants et à agir en fonction de leurs pulsions et leurs désirs sexuels (Simon et Gagnon, 1986). Contrairement, les rôles de genre pour les femmes favorisent une attitude plus soumise et des comportements sexuels principalement dans un cadre de relation romantique ou même idéalement de mariage (Simon et Gagnon, 1986). Pour revenir aux réactions face aux fantasmes

sexuels, ces apprentissages contradictoires pour les hommes et les femmes pourraient être source de différences quant aux schémas d'inconfort et d'excitation face à des scénarios fantasmatiques. Par exemple, il est possible que les hommes, encouragés à poursuivre leurs pulsions selon cette théorie, présentent moins d'inconfort et une excitation plus généralisée que les femmes. Au contraire, ces dernières pourraient se caractériser par plus d'inconfort et moins d'excitation envers des fantasmes non romantiques (p.ex., soumission/masochisme) qui vont à l'encontre des valeurs traditionnelles qui leur sont imposées. Considérant ces impacts potentiels du genre, il est donc important de le considérer dans l'évaluation des réactions face aux fantasmes.

Ensuite, bien que spécifique à l'ASE, le modèle des dynamiques traumagéniques (Finkelhor et Browne, 1985) est également pertinent dans le cadre de cette étude, puisqu'il peut aider à comprendre l'importance d'évaluer les réactions face aux fantasmes, spécifiquement en relation avec d'autres facteurs psychosexuels (c.-à-d. ASE, genre, compulsion et attachement). Brièvement, ce modèle illustre quatre dimensions traumagéniques qui jouent un rôle dans le trauma associé à l'ASE, soit la sexualisation traumatique, la trahison, la perte de pouvoir et la stigmatisation. Pour le présent projet, la sexualisation traumatique offre une base conceptuelle riche en explicitant que l'expérience d'ASE comme introduction précoce et délétère de l'enfant à la sexualité risque d'altérer son parcours développemental psychosexuel, conduisant à une sexualité dysfonctionnelle à l'âge adulte, ainsi qu'à une confusion ou des sentiments de honte et de malaise envers la sexualité. De ce fait, il est possible que les victimes d'ASE présentent des schémas similaires en fonction de leurs réactions d'inconfort et d'excitation face à des scénarios fantasmatiques, spécifiquement quant aux scénarios qui comportent des éléments de violence. Ce qui pourrait potentiellement être indicateur de la relation que l'individu entretient avec ses fantasmes (c.-à-d. ce que l'individu ressent envers ses fantasmes) et d'une manière plus générale sa sexualité.

Enfin, l'attachement romantique offre un cadre conceptuel pertinent au présent projet. Brièvement, cette théorie suggère que les relations entre l'enfant et les personnes qui prennent soin de ce dernier contribuent au développement de schémas cognitifs internalisés de soi et des autres en contexte relationnel (Bowlby, 1988). Ces modèles influencent les croyances, les attentes et les comportements de la personne dans ses relations intimes (Brennan, Clark et Shaver, 1998). Au début de l'âge adulte, le partenaire amoureux devient progressivement la principale figure d'attachement. À l'âge adulte, l'attachement influence donc le fonctionnement psycho-relationnel de l'individu, incluant son fonctionnement sexuel (Brassard *et al.*, 2007). Effectivement, les deux dimensions représentant l'insécurité d'attachement (c.-à-d. attachement anxieux et attachement évitant) sont liées aux préférences et comforts avec certains types de comportements sexuels (Brassard *et al.*, 2007). Par exemple, les individus évitant tendent à être mal à l'aise avec les relations sexuelles dans un contexte romantique en raison de leurs inconforts avec l'intimité (Brassard *et al.*, 2007). Il est ainsi probable que le style d'attachement permette de mettre en relief des distinctions pertinentes entre les différents patrons de réactions aux fantasmes. Par exemple, les individus avec un attachement anxieux qui présentent un fort besoin d'intimité pourraient présenter une forte excitation envers des scénarios fantasmatiques romantiques, qui comblent leur besoin d'intimité et de rapprochement avec le partenaire. Alors que les individus évitants pourraient présenter un fort inconfort avec ces mêmes scénarios romantiques qui déclenche leur inconfort par rapport à l'intimité.

Pour conclure, le corpus de recherche sur la fantasmagie sexuelle a permis, jusqu'à présent, non seulement de dresser un portrait de la diversité des fantasmes sexuels, mais également de faire ressortir des thématiques de fantasmes fréquentes au sein de la population (c.-à-d. romantique, soumission/masochisme, domination/sadisme et violence sexuelle ; Joyal *et al.*, 2015 ; Kahr, 2008). De plus, ces études en présentant la diversité des fantasmes, ont permis de démystifier l'idée que tous les fantasmes

comportant des éléments de violence physique ou psychologique sont obligatoirement déviants (Joyal *et al.*, 2015). Enfin la recherche a permis d'établir de façon générale la fantasmagie sexuelle comme étant une dimension clé de la sexualité humaine (Arndt, Foehl et Good, 1985). Malgré ces avancés sur le sujet, la recherche demeure limitée par sa concentration sur deux aspects des fantasmes sexuels soit leur contenu et leur fréquence. Au-delà de quelques études mesurant les réactions d'excitation sexuelle (principalement les réactions physiologiques), aucune étude à notre connaissance ne s'est intéressée aux réactions subjectives d'excitation et d'inconfort que pourraient provoquer des scénarios fantasmagiques typiques chez les individus (Harris *et al.*, 2012 ; Lalumière *et al.*, 2017). De plus, bien que quelques études relèvent des liens entre les fantasmes et d'autres expériences de vie et caractéristiques psychosexuelles (c.-à-d., le vécu d'ASE, le genre, la compulsion sexuelle et l'attachement romantique) encore une fois ces études se limitent au contenu et à la fréquence des fantasmes sexuels, sans se pencher sur la façon dont ses variables pourraient venir influencer les réactions que les individus éprouvent envers leurs fantasmes sexuels.

## 2.1 Objectifs du présent projet

Le présent projet consiste en une étude exploratoire qui vise à caractériser l'hétérogénéité de patrons de réponse à différents scénarios fantasmagiques proposés, sur la base des réactions d'excitation sexuelle et d'inconfort face à différents scénarios fantasmagiques types. Les objectifs du présent projet sont d'abord de documenter les patrons de réactions (excitation et inconfort) vis-à-vis de fantasmes sexuels proposés (c.-à-d., romantique, soumission/masochisme, domination/sadisme et violence sexuelle) dans un échantillon issu de la communauté, afin de caractériser l'hétérogénéité de patrons de réponse (identifier des classes) d'excitation et de confort/inconfort des participants aux principaux scénarios fantasmagiques. Le

deuxième objectif est d'examiner les différences entre les classes en fonction de divers facteurs psychosexuels soit, le genre, les expériences d'ASE, la compulsion sexuelle et l'attachement romantique. Ce projet vise ultimement à bonifier la compréhension de la relation que les individus entretiennent avec la fantasmagorie sexuelle et du rôle que jouent les réactions face aux fantasmes sexuels dans la sexualité humaine. Il est attendu l'identification des différentes classes permettant de caractériser l'hétérogénéité des patrons de réponse d'excitation et d'inconfort rapportés par les participants. Il est également attendu que ces classes présentent des différences quant à certaines variables psychosexuelles soit, le genre, le vécu d'ASE, la compulsion sexuelle et l'attachement romantique.

## CHAPITRE III

### METHODOLOGIE

#### 3.1 Participants et procédure

Pour ce projet, un échantillon total de 566 adultes a été recruté. Le recrutement s'est effectué au sein de la population générale du Canada et des États-Unis et il s'est étendu sur une durée totale de huit mois. Les conditions pour participer à l'étude étaient premièrement d'avoir atteint l'âge de la majorité (c.-à-d. conformément aux lois provinciales et régionales en vigueur concernant l'âge légal du consentement), être résidant du Canada ou des États-Unis et finalement avoir une maîtrise suffisante de l'anglais pour répondre à un sondage en ligne. Les participants ont été recrutés par l'intermédiaire de publications mises en ligne sur des plateformes de médias sociaux (p.ex., *Facebook*, *Tumblr*), ainsi qu'au moyen de listes de diffusion telles que *Psychological research on the net*. Les publications qui ont été utilisées pour le recrutement comprenaient une brève description de l'étude et de ses objectifs, ainsi qu'un lien vers le questionnaire en ligne qui été hébergé sur la plateforme sécurisée Qualtrics. Aucune compensation financière n'était offerte pour la participation à cette étude.

Pour l'étude présentée dans ce mémoire, 291 participants s'identifiaient comme femmes (51%), 250 comme hommes (44%) et 25 s'identifiaient comme autres (4%).

La majorité est originaire des États-Unis (52%,  $n = 293$ ) et une proportion plus minoritaire du Canada (36%,  $n = 201$ ). L'âge moyen des participants était de 26 ans ( $E.T = 8,64$ , avec une étendue allant de 18 à 95 ans). En ce qui concerne l'orientation sexuelle, 43% ( $n = 249$ ) des participants se sont identifiés comme hétérosexuels, 22% ( $n = 126$ ) comme homosexuels, 21% ( $n = 122$ ) comme bisexuels, 5% ( $n = 31$ ) comme Queer et 7% ( $n = 38$ ) comme autres (p.ex., pansexuels). Concernant le statut conjugal, 51% ( $n = 288$ ) des participants ont déclaré être actuellement en couple (c.-à-d. avec un partenaire stable, cohabitant ou marié), 47% ( $n = 266$ ) ont déclaré être célibataires et 2% ( $n = 12$ ), autres (p.ex., veufs). En termes d'occupation, la moitié (50%,  $n = 282$ ) des participants étaient actuellement étudiants et 39% ( $n = 219$ ) étaient sur le marché du travail. Enfin, la majorité de l'échantillon (55%,  $n = 311$ ) a déclaré un revenu personnel annuel de 19 999 \$ ou moins.

### 3.2 Instruments de mesure

Le questionnaire utilisé pour ce projet était hébergé en ligne et était formé de deux composantes principales. Premièrement quatre mesures autorapportées validées mesurant les caractéristiques sociodémographiques, différentes variables psychosexuelles (c.-à-d. compulsion sexuelle, style d'attachement) ainsi que le vécu d'évènements de vie traumatiques (p.ex., agression physique, sexuelle, négligence parentale, etc.). La deuxième partie du questionnaire était composée de quatre vignettes illustrant des scénarios stéréotypiques de fantasmes de romantisme, de soumission/masochisme, de domination/sadisme et de violence sexuelle.

Pour évaluer les fantasmes sexuels dans ce projet, des mesures spécifiques ont été développées en s'inspirant de la méthode utilisée dans des études antérieures qui consiste à présenter des scénarios sexuels pour évaluer les réactions d'excitation des participants (Harris *et al.*, 2012 ; Lalumière *et al.*, 2017). Les scénarios

fantasmatiques développés dans cette étude représentent des scénarios sexuels typiques. La lecture de ces scénarios peut susciter des réactions (c.-à-d., inconfort et excitation) chez l'individu en stimulant l'imagination sexuelle, ce qui en fait une méthode utile pour mesurer les réactions face à des types spécifiques de fantasmes. Quatre scénarios d'environ un paragraphe chacun ont été créés afin de décrire les quatre principaux types de fantasmes sexuels relevés dans la recherche empirique (Joyal *et al.*, 2015 ; Kahr, 2008) soit : (1) le romantisme (2) la soumission / masochisme (3) la domination / sadisme et (4) la violence sexuelle (voir Annexe A). Plus spécifiquement, chacun des scénarios reflète les thèmes typiques pour chacun des quatre types de fantasmes. Ainsi, le scénario de romantisme présente des thèmes d'intimité, de confort, de proximité et de tendresse. Le scénario de soumission/masochisme reflète le plaisir sexuel découlant de la perte de contrôle, de l'obéissance au partenaire et de la douleur physique. Inversement, le scénario domination/sadisme décrit le plaisir sexuel découlant de la prise de contrôle, du fait de donner des ordres et d'infliger de la douleur au partenaire. Enfin, le scénario de violence sexuelle comporte des thématiques telles que l'absence de consentement, le contrôle coercitif ainsi que la violence physique et psychologique. Il est important de souligner que bien que les scénarios de soumission/masochisme et domination/sadisme incluaient aussi une dimension de violence (c.-à-d. douleur infligée/reçue), ces vignettes différaient du scénario de violence sexuelle, car celles-ci décrivent des relations sexuelles consentantes à l'inverse de la vignette de violence sexuelle où le non-consentement est une dimension principale. Chaque scénario décrit une situation entre deux personnages. Un langage non genré a été utilisé afin de permettre l'inclusion des différentes orientations sexuelles et d'éviter les stéréotypes de genre. Chacun des scénarios était suivi de deux questions servant à évaluer le niveau d'excitation sexuelle : « niveau d'excitation sexuelle ressenti en lisant ce scénario » ; ainsi que le niveau d'inconfort vécu par les participants : « niveau de désagrément ressenti en lisant ce scénario ». Les options de réponses pour ces deux

questions se présentaient sous la forme d'une échelle de Likert de 11 points allant de 0 (aucun(e) excitation/inconfort) à 10 (excitation/inconfort intense).

L'agression sexuelle en enfance (ASE) a été évaluée à l'aide des deux items suivants qui proviennent de l'inventaire des événements stressants (Bremner, Bolus et Mayer, 2007 ; Briere, Godbout et Runtz, 2012 ; Godbout, Lussier et Sabourin, 2006) : « Avant l'âge de 18 ans (17 ans et moins), avez-vous eu un acte à caractère sexuel avec l'une des personnes suivantes (encerclez tout ce qui s'applique) » et : « Avant l'âge de 18 ans (17 ans et moins), avez-vous eu un acte à caractère sexuel non désiré avec l'une des personnes suivantes (encerclez tout ce qui s'applique) » (voir Annexe A).

La première question visait à déterminer la présence d'un acte sexuel avec un adulte avec qui le participant ne pouvait pas consentir légalement à avoir un tel acte. Cette question était suivie des choix suivant : parent biologique ou figure parentale, membre de la fratrie ou de la famille élargie (il s'agissait d'une mesure objective des expériences vécues lors d'une ASE, telle que définie dans le Code criminel canadien (1985). Si le participant indique au moins un acte sexuel parmi les auteurs potentiels répertoriés, un score de 1 « oui » est attribué à la variable ASE, sinon le participant reçoit un score de 0 « non ».

La compulsion sexuelle a été évaluée avec la version en 10 items de l'échelle de compulsion sexuelle de Kalichman et Rompa, (1994 ; voir Annexe A). Cette échelle évalue la compulsion sexuelle en termes d'hypersexualité (comportements compulsifs) et de préoccupations sexuelles (Kalichman et Rompa, 1994). Les éléments sont notés sur une échelle de Likert allant de 1 (pas du tout comme moi) à 4 (tout à fait comme moi). Les exemples sont « mes désirs sexuels ont perturbé ma vie quotidienne » et « mes pensées et comportements sexuels causent des problèmes dans ma vie ». Les items sont additionnés pour calculer un score total allant de 10 à 40. Un score plus élevé représente un niveau de compulsion sexuelle plus élevé. Bien qu'il n'existe actuellement aucun seuil clinique validé pour cette échelle, des recherches antérieures

utilisaient un score de 24 ou plus comme indication de symptômes de compulsion sexuelle sévères (McBride, Reece et Sanders, 2008). Cette échelle a démontré une excellente cohérence interne, les alphas allant de 0,87 à 0,92 dans les études précédentes (Kalichman et Rompa, 1994 ; 2001) et atteignant 0,89 dans l'échantillon actuel.

La version en 12 items du questionnaire des Expériences Romantiques (ECR-12) (Lafontaine *et al.*, 2015 ; voir Annexe A) a été utilisée pour mesurer l'attachement romantique. L'ECR-12 comprend deux sous-échelles à 6 éléments qui évaluent les deux dimensions de l'attachement romantique ; l'anxiété d'abandon (p.ex., « je crains d'être abandonnée ») et l'évitement de l'intimité (p.ex., « je ne me sens pas à l'aise pour m'ouvrir à un partenaire amoureux »). Les éléments sont présentés sur une échelle de Likert en 7 points avec des options de réponse allant de 1 (pas du tout d'accord) à 7 (tout à fait d'accord). Une moyenne est effectuée pour les éléments de chacune des sous-échelles. Les scores les plus élevés indiquent une anxiété d'attachement ou un évitement plus importants. Une moyenne de 3,5 ou plus pour la sous-échelle d'anxiété indique une anxiété d'abandon et une moyenne de 2,5 ou plus sur la sous-échelle d'évitement indique un évitement de l'intimité (Brassard *et al.*, 2012). La cohérence interne de cette échelle s'est avérée bonne dans les études précédentes, avec des alphas allant de 0,78 à 0,87 pour la sous-échelle de l'anxiété et de 0,74 à 0,83 pour la sous-échelle de l'évitement (Lafontaine *et al.*, 2015). Dans la présente étude, le coefficient de Cronbach était de 0,88 pour la sous-échelle de l'anxiété et de 0,86 pour la sous-échelle de l'évitement.

### 3.3 Stratégie analytique

Les lacunes de la recherche quant aux réactions face aux fantasmes pourraient être dues en partie au fait que la majorité des études dans ce domaine s'appuient sur des approches d'analyses centrées sur des variables (c.-à-d. qui mesure la variation sur la variable plutôt que la variation entre les participants). Effectivement ces approches sont limitées dans leurs capacités à mesurer un concept tel que les réactions face aux fantasmes, qui peuvent présenter de fortes variations entre individus (Nylund *et al.*, 2007). Sur ce constat, une approche centrée sur la personne telle que l'analyse de classe latente (ACL) semble être une meilleure option pour saisir les divers schémas de réactions face aux fantasmes. Effectivement, l'ACL permettrait d'explorer des schémas de réactions qui sont non directement observables et de découvrir des classes en fonction de ces schémas (Nylund *et al.*, 2007). Concrètement, ceci veut dire que l'ACL permettrait d'examiner les réactions d'excitation simultanément avec les réactions d'inconfort et de compiler les réactions face aux quatre scénarios proposés (c.-à-d. romantique, soumission/masochisme, domination/sadisme et violence sexuelle) pour générer des classes, plutôt que d'examiner l'excitation et l'inconfort séparément, ou d'analyser les réactions face à chaque scénario individuellement. De plus, cette approche permet également de comparer ces classes en fonction d'autres variables psychosexuelles (c.-à-d. genre, ASE, compulsion et attachement romantique). Par conséquent, l'ACL semble être une approche idéale pour tenter de capturer les dimensions d'un concept aussi abstrait que la relation face aux fantasmes sexuels.

### 3.4 Considérations éthiques

L'approbation éthique a été obtenue en 2017 auprès du comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Montréal (voir

Annexe B). Toutes les informations recueillies auprès des participants sont anonymes. De plus, les données seront conservées pendant un temps limité après lequel elles seront détruites. Les risques courus par la participation à cette étude sont minimes. Néanmoins, l'utilisation de scénarios à caractère sexuel peut rendre les participants mal à l'aise, considérant que la sexualité peut être un sujet tabou et sensible. Afin d'y pallier, la présentation du projet précise d'emblée et de manière explicite la présence de vignettes à caractère sexuel, favorisant un consentement libre et éclairé. Aussi, les coordonnés de personnes-ressources étaient présentés à la fin du questionnaire, pour répondre à tout sentiment de détresse pouvant être engendré par l'étude. La possibilité que des mineurs aient accès aux questionnaires a aussi été prise en compte. Pour minimiser le risque, une question sur la date de naissance donnant accès aux questionnaires seulement aux individus ayant 18 ans ou plus a été ajoutée, suivant le modèle de plusieurs sites internet pour adultes.

CHAPITRE IV

ARTICLE

**Exploring variations in individuals' reactions to proposed sexual fantasies: A  
latent class analysis**

Cloé Canivet,  
Roxanne Bolduc,  
Natacha Godbout

Département de sexologie, Université du Québec à Montréal, Montréal

### Abstract

Sexual fantasy is a vast and highly personal dimension of human sexuality that remains understudied empirically. This article used a person-oriented approach to examine the reactions, specifically reactions of arousal and discomfort, that individuals may experience in response to four proposed fantasy scenarios depicting themes of romance, submission and masochism, domination and sadism, and sexual violence. Using an online sample of 566 adult participants from the general population of Canada and the United States, four classes were identified based on reactions of arousal and discomfort towards the proposed sexual fantasies: Indifferent (relatively low arousal and discomfort to all scenarios, 37%), Romantic (high arousal solely for the romance scenario, high discomfort towards other scenarios, 22%), Horny (high arousal and low discomfort in response to all scenarios, 26%), and Dissonant (relatively high arousal and discomfort towards all scenarios, 15%). These classes were then compared to examine differences in terms of the following psychosexual characteristics: gender, experiences of childhood sexual abuse, sexual compulsion and romantic attachment. Findings illustrate distinct patterns of reactions towards fantasies and confirm the presence of links between reactions towards proposed sexual fantasies, psychosexual characteristics and traumatic life experiences, suggesting that the study of reactions towards fantasies is a key element in understanding the interactions between sexual fantasy and other aspects of sexuality.

**Keywords** Sexual fantasy, Sexual compulsion, Childhood sexual abuse, Attachment, Profiles, Latent class analysis.

## Introduction

Over the past decade, sexual fantasies have become increasingly present in the public eye, mainly thanks to Internet and the rise in popularity of erotic novels, such as *Fifty Shades of Grey* (James, 2012). The recent birth of online communities such as *fetlife* (i.e., social network specific to the fetish and kinky community), has allowed people all over the world to share and explore diverse sexual fantasies that were traditionally kept secret. This unveiling of fantasies has in turn, contributed to a progressive normalization of fantasies that were previously seen as deviant or unhealthy (Joyal, Cosette, & Lapierre, 2015). Sexual fantasy has been defined as a mental image or pattern of thought that stirs a person's sexuality and can create or enhance sexual arousal (Leitenberg & Henning, 1995). Sexual fantasies are considered a key and very personal aspect of human sexuality, as it can contribute to creating and maintaining sexual desire and arousal, and is regarded as one of the central motivational mechanisms for sexual behaviors (Prentky et al., 1989; Woodworth et al., 2013). Furthermore, people's fantasy realm may influence the kind of partners they are attracted to, as well as the kind of sexual behaviors that they will engage in, behaviors that may, consecutively, influence the development of new sexual fantasies (Williams, Cooper, Howell, Yuille, & Paulhus, 2009). Despite their important role in sexuality, sexual fantasies is a topic that has been somewhat understudied in research. For instance, little has been done concerning the relationships individuals harbor with sexual fantasies. While it is hard to conceptualize the relationship with such a private sphere of sexuality, a first step could be observing the profiles of individual reactions of arousal and discomfort towards typical fantasies. Indeed, the juxtaposition of patterns of opposing reactions (i.e., arousal and discomfort) could provide insight into how individuals relate to sexual fantasies. While some studies examined physiological sexual arousal (Harris, Lalumière, Seto, Rice, & Chaplin, 2012), previous studies have yet to focus on the

subjective reactions (i.e., arousal & discomfort) that various fantasies may provoke in individuals.

Indeed, the majority of studies on this topic have focused on sexual fantasies in terms of their content, often in order to document the most common types of fantasies (Joyal et al., 2015; Kahr, 2008). More recently, studies have documented the frequency and content of various fantasies. Two studies have been particularly exhaustive in their results. First, a qualitative study by Kahr (2008) on a sample of 18,299 adults from the United-Kingdom and the United States asked participants to report their most common fantasies, and categorized these fantasies according to various themes. Second a mixed method study by Joyal and colleagues (2015) conducted on a sample of 1,516 adults (52% of women) from Canada evaluated participants level of interest towards 55 different categories of fantasies, prevalence's were then determined for each type of fantasy. From these studies, a consensus emerged that fantasies previously labeled as deviant or problematic are more common than once thought. While exact prevalences are not always reported in Kahr's study (2008), both studies established similar common categories of fantasies, including romantic, power dynamics, pain-related fantasies and sexual violence fantasies.

First, romantic fantasies, reported by 58% of participants in Kahr's study, and by 88% of men and 92% of women in Joyal and colleagues' study (2015), tend to be centered on a romantic partner and include feelings or contexts of tenderness, love, and intimacy. Second, power dynamics fantasies, for instance submission which reflects pleasure derived from giving up control to a partner, or domination which reflects pleasure derived from having control over a partner, are widely common. This categorization is often associated with fantasies related to pain such as masochism, which reflects pleasure derived from receiving pain, or sadism, which is pleasure associated to inflicting pain. Power dynamic and pain-related fantasies are reported by about 47% to 65% of individuals depending on the study (Joyal et al.,

2015; Kahr, 2008; Robinson & Parks, 2004). Men also tend to report higher interest in sexual domination, while women tend to report more interest in sexual submission (Briere, Runtz, Eadie, Bigras, & Godbout, in press; Joyal et al., 2015). Thus, highlighting certain differences between genders in terms of level of interest in various fantasies, suggesting that men and women have somewhat different patterns when it comes to the realm of sexual fantasy (Joyal et al., 2015; Kahr, 2008). For instance, in Joyal and colleagues' study (2015), the following submission fantasies, "I have fantasized about being sexually dominated" and "I have fantasized about being tied up by someone" (p. 334), were reported by 52 and 65% of women compared to 48 and 53% of men respectively. These differences could be understood with the sexual scripts theory, which suggests that traditionally, men whose role is to take possession of the object of desire, tend to be more dominant in their sexuality, while women who represent the object of desire, tend to be more submissive (Simon & Gagnon, 1986).

Finally, even though they are not as prevalent as the previous three categories (i.e., romantic, power dynamics, pain-related fantasies) it is important to mention that sexual violence fantasies also known as "rape fantasies" (as the perpetrator or the victim) are also often reported (Joyal et al., 2015; Kahr, 2008). While one might argue that sexual violence fantasies also fit under power dynamic fantasies, their central distinction lies within the aspect of consent, making them two very different categories. More specifically, sexual violence fantasies' key theme is lack of consent to participate in sexual acts, while power dynamic fantasies depict consensual sexual acts between partners (Kahr, 2008; Williams et al., 2009). In Joyal and colleagues' study (2015) "I have fantasized about being forced to have sex" (p. 334) was reported by about 30% of women and 31% of men, and "I have fantasized about forcing someone to have sex" (p. 334) was reported by 11% of women and 22% of men. Another study on male undergraduate students ( $n = 103$ ), in the United States, found that sexual violence fantasies as the perpetrators were reported by 68% of men

(Williams et al., 2009). However, while previous studies documented the content and frequency of sexual fantasies, they did not examine the reactions (i.e., arousal & discomfort) these different fantasies could provoke in individuals.

The emphasis on the content of sexual fantasies found in research is also illustrated in the methods used to measure sexual fantasies. Indeed, most studies have used Likert scale questionnaires such as the frequently used Wilson Sex Fantasy Questionnaire (WSFQ; Wilson, 1988), which measures the frequency (never to regularly) of various fantasies (e.g., "being whipped or spanked"; Wilson, 1988, p. 47). While this constitutes an effective measure to assess the frequency or prevalence of different types of sexual fantasies in individuals, such methods offer little information regarding the reactions (i.e., arousal & discomfort) and relationships individuals have towards proposed sexual fantasies. Other studies, which focused on comparing arousal responses in male sexual offenders versus non-offenders, opted for a different approach (Harris et al., 2012; Lalumière, Fairweather, Harris, Suschinsky, & Seto, 2017). Participants were asked to listen to various scenarios (300 - 400 words, about 120 seconds long) depicting violent vs. non-violent and consensual vs. non-consensual sexual acts (Harris et al., 2012; Lalumière et al., 2017). Results from phallometric measures of arousal (i.e., erectile response) illustrated distinct profiles in terms of reaction patterns for offenders and non-offenders. Briefly, offenders displayed more arousal towards violent scenarios compared to non-offenders, who displayed more arousal towards non-violent scenarios. Those results suggest that scenario-based methods may consist in a particularly efficient measures of arousal responses to sexual fantasies. However, previous studies were limited to measures of physical arousal which are not ideal as they are intrusive, and present major drawbacks in terms of anonymity and comparisons between genders (Kukkonen, Binik, Amsel, & Carrier, 2007; Williams et al., 2009). Furthermore, these measures do not evaluate subjective arousal or other possible reactions towards fantasies, such as discomfort.

Aside from studies centered solely on sexual fantasies, previous research has examined the relation between sexual fantasy and traumatic life experiences. More precisely, some studies investigated the links between experiences of sexual violence and sexual fantasies and found distinctive patterns when comparing sexual violence survivors and non-survivors (Briere et al., in press; Briere, Smiljanich, & Henschel, 1994; Gold, 1991). According to a study by Briere and colleagues (1994) on 314 university students (66% women and 34% men), women who had experienced childhood sexual abuse (CSA) were more likely to report submission fantasies, while men who had experienced CSA were more likely to report fantasies where they would force their partner, compared to non-victims. A more recent study by Briere et al., (in press), on 646 university students (72% women) found a positive association between severity of CSA and attraction to bondage. Furthermore, a study by Gold (1991) which asked 138 undergraduate women (including 21 CSA survivors) to write their current fantasy, found that survivors tended to have more fantasies involving force or a submissive role than non-victims. These results are congruent with Finkelhor and Browne's (1985) concept of traumatic sexualization, which states that the CSA experience, typically consisting in the first and traumatic introduction to sexuality for the child, can alter the child's psychosexual development, potentially altering sexual functioning in adulthood. However, these studies focused on the link between CSA and the content and frequency of fantasies and do not report on the influence that trauma may have on reactions or feelings towards sexual fantasies. Finkelhor and Browne's (1985) conceptualization of traumatic sexualization also states that experiences of CSA can provoke feelings of shame, disgust and guilt towards sexuality in adulthood. This is an essential dimension to consider when reporting on the impacts of CSA on sexual fantasies. Indeed, it is probable that in addition to exhibiting differences in fantasy patterns, CSA survivors will experience negative feelings and reactions towards proposed sexual fantasies (e.g., discomfort), perhaps especially towards fantasies depicting sexual violence or power dynamics.

Yet while this highlights the importance of considering reactions towards fantasies in relation to other factors, such as CSA, no study has examined this hypothesis.

Previous studies also highlighted statistically significant associations between sexual fantasies (frequency and content) and psychosexual characteristics. For instance, Dyer and colleagues (2016) found that sexual compulsivity predicted an increase in the frequency of sexual fantasy. Birnbaum's studies (Birnbaum, 2007, 2010) found differences in sexual fantasies according to different romantic attachment styles. Respectively, attachment anxiety which represents the fear of being rejected or abandoned by a romantic partner, and attachment avoidance which represents discomfort with and a desire to avoid intimacy, were associated with distinct patterns when it came to fantasies (Birnbaum, 2007; Brassard, Shaver, & Lussier, 2007). Indeed, anxiously attached women reported more themes of unrestricted and emotionless sex, often involving individuals other than their romantic partners and representations of themselves as highly desirable (Birnbaum, 2007). While anxiously attached men reported more themes of romance fantasies, often focused on satisfying their partner and representations of themselves as romantic and affectionate. Furthermore, in individuals with high attachment avoidance, fantasies reflected themes of dissociation (i.e., emotional distance from the sexual acts; Birnbaum, 2007; 2010). Finally, avoidant attachment was linked to a lower presence of romantic themes in fantasies, especially among men, and to a higher frequency of representing oneself as helpless or humiliated (Birnbaum, 2007).

To sum up, previous research documented that amongst the diverse realm of sexual fantasies some are more prominent than others, and that factors like gender, traumatic life experiences and psychosexual characteristics contribute to forming distinct patterns in terms of frequency and content of fantasies amongst individuals (Birnbaum, 2007; Briere et al., 1994; Joyal et al., 2015). However, far too little attention has been paid to the reactions (i.e., arousal, discomfort) different fantasies

provoke in individuals, and to the potential links between these same factors and patterns of reactions towards different sexual fantasies. This might be partly due to the variable-centered approaches in analyses used by a majority of studies in this field, which are limited in their ability to measure a heterogeneous concept like reactions to sexual fantasy (Nylund, Asparouhov, & Muthén, 2007). Indeed, a person-centered approach such as latent class analysis (LCA) seems to be a better option in order to capture the intricate and complex patterns that link sexual fantasies and other individual factors. It would allow to explore latent (i.e., not directly observable), patterns in reactions and to identify classes according to these patterns, meaning that LCA allows to combine opposing reactions such as arousal and discomfort to document overall profiles of reaction. Furthermore, instead of having to observe reactions towards each type of fantasy (i.e., romance, submission/masochism, domination/sadism & sexual violence) separately, LCA allows to cumulate these reactions and generate classes based on general patterns of discomfort and arousal towards all four types of proposed fantasies. In addition, these classes would then be comparable on external factors, allowing to integrate reactions towards proposed fantasies with other aspects of sexuality (i.e., CSA, sexual compulsion and romantic attachment; Nylund et al., 2007). Therefore, LCA represents an optimal method to palliate the gap in research concerning the reactions provoked by sexual fantasies and the factors linked to these reactions.

### Objectives

The present research consisted in an exploratory study, which aimed to take a step towards a comprehension of the relationship individuals entertain with their sexual fantasies, by classifying patterns of reactions of arousal and discomfort towards proposed sexual fantasies in the general population. First, this study aimed to identify classes according to the cumulative patterns of arousal and discomfort reactions across four proposed fantasy scenarios (i.e., romance,

submission/masochism, domination/sadism & sexual violence). The second objective consisted in the examination of differences between classes on psychosexual characteristics, namely gender, CSA experiences, sexual compulsivity and romantic attachment.

## **Method**

### **Participants and Procedure**

A convenience sample was recruited from the general population of Canada and the United States of America (USA). To qualify for the study, individuals had to have reached the age of majority in accordance with provincial and state laws regarding the legal age of consent, to currently reside in Canada or the USA and have sufficient mastery of English to answer an online survey. Participants were recruited through posts on social media platforms (e.g., *Facebook*, *Tumblr*), as well as through diverse listservs such as *Psychological research on the net*. Posts contained a brief description of the study and its objectives, along with a link to the online survey, hosted on the secure platform *Qualtrics*. No compensation was offered to participate in this study. The present study was approved by the Université du Québec à Montréal Institutional Review Board.

A total of 566 participants completed the survey. Table 4.1 shows sociodemographic characteristics. Almost half (51.4%) of participants identified as women, 44.2% as men and 4.4% identified as other (e.g., non-binary). The majority were born in the USA (52%) or Canada (36%). Participants' mean age was 26 years old ( $SD = 8.64$ , ranged from 18 to 95). In terms of sexual orientation, 43% of participants identified as heterosexual, 22% as homosexual, 22% as bisexual, 5% as queer and 7% identified as other (e.g., pansexual). As for their relationship status, 51% of participants reported being currently in a relationship (i.e., stable partner, cohabiting or married), while 47% reported being single, and 2% reported other (e.g.,

widowed). In terms of occupation, half (50%) of the participants were students and 39% were in the workforce. Finally, the majority of the sample (55%) reported an annual personal income of 19,999\$ or less.

**Table 4.1. Sample characteristics (n=566)**

<b>SOCIODEMOGRAPHIC</b>			
<b>Age M(SD)</b>	26(8.6)		
	%		%
<b>Gender</b>		<b>Highest Education level</b>	
Male	44.2	High school	25.8
Female	51.4	College/Cegep	22.4
Other	4.4	University, bachelor (BA.)	38.2
		University, graduate (MA./PhD)	12.9
<b>Country of origin</b>		<b>Occupation</b>	
Canada	35.5	Student	49.8
United States	51.8	Worker	38.7
Other	12.7	Unemployed	4.4
		At home full-time	2.7
		Retired	0.7
		Other	3.7
<b>Sexual Orientation</b>		<b>Annual personal income</b>	
Homosexual	22.3	≤19 999 \$	55.6
Heterosexual	44.0	20 000 – 39 999 \$	24.0
Bisexual	21.6	40 000 – 59 999 \$	13.2
Queer	5.5	≥ 60 000 \$	7.2
Other	6.7		
<b>Relationship Status</b>			
Single	28.1		
Single, w. occasional partner	18.9		
With stable romantic partner	29.3		
Cohabiting	12.7		
Married	8.8		
Other	2.1		

Measures

*Indicator variables: Sexual Fantasy*

Measures of sexual fantasy were developed for this study, based on techniques used in previous research on this topic (Harris et al., 2012; Lalumière et al., 2017). First, four different written scenarios (about a paragraph in length) were created to depict four main types of sexual fantasies: (1) romance, (2) submission/masochism, (3) domination/sadism and (4) sexual violence (i.e., rape fantasy). The romance scenario reflected aspects of intimacy, comfort, closeness and tenderness. Due to the significant correlations found in previous studies between power dynamics and pain plays fantasies (e.g., individuals reporting submission fantasies are likely to also report masochist fantasies such as being spanked; Joyal et al., 2015), this study opted to group submission with masochism, and domination with sadism rather than separate power dynamic and pain plays. This allowed to simplify the scenarios and separate the submissive and dominant roles into two scenarios. Therefore, the submission/masochism scenario depicted sexual pleasure derived from the loss of control, obeying a partner and receiving physical pain. On the other hand, the domination/sadism scenario depicted sexual pleasure derived from, having control over, giving orders and inflicting pain to the partner. Finally, the sexual violence scenario contained dimensions of lack of consent, coercion as well as physical and psychological violence. Each scenario depicted two characters and were written using gender neutral language to allow inclusion of different sexual orientations and to avoid gender stereotypes. Questions assessing the level of arousal (“Please rate the level of sexual arousal you experienced while reading this scenario”) and the level of discomfort (“Please rate the level of discomfort you experienced while reading this scenario”) participants experienced while reading were asked right after each scenario. Response options were on an 11-point Likert scale ranging from 0 (no arousal/discomfort) to 10 (intense arousal/discomfort).

*Psychosexual Characteristics and Life Experiences*

*Childhood Sexual Abuse.* CSA was assessed based on the Canadian Criminal Code (1985), asking participants if they endured an unwanted sexual experience or any sexual contact with an adult, a person in a position of authority or someone 5 years older, before the age of 18 (Vaillancourt-Morel et al., 2015). CSA was a dichotomous variable and was scored as absent (0) or present (1) if they answered “yes” to any of the options above. This measure of CSA was used to limit the response biases (i.e., including participants who endured CSA but do not identify as “victims”; Vaillancourt-Morel et al., 2016a), and to capture if participants had experienced a sexual contact while they could not consent legally (e.g., biological parents, extended family members, a person in position of authority) as well as any experiences of unwanted sexual act (e.g., with a peer).

*Sexual Compulsivity.* The 10-item version of the *Sexual Compulsivity Scale* by Kalichman and Rompa (1994) was used to measure sexual compulsion. This scale assesses sexual compulsivity in terms of hypersexuality and sexual preoccupations (Kalichman & Rompa, 1994). The items are rated on a 4-point Likert scale ranging from 1 (not like me at all) to 4 (totally like me). Examples are, "my desires to have sex have disrupted my daily life" and " my sexual thoughts and behaviors are causing problems in my life". Items are summed to compute a total score ranging from 10 to 40, where a higher score represents a higher level of sexual compulsivity. While there is currently no validated clinical cut-off for this scale, previous research has used a score of 24 or above as an indication of severe sexual compulsivity symptoms (McBride, Reece, & Sanders, 2008). This scale demonstrated excellent internal consistency, with alphas ranging from .87 to .92 in previous studies (Kalichman & Rompa, 1994) and reaching .89 in the current sample.

*Romantic Attachment.* The 12-item version of the *Experiences in Close Relationships (ECR-12)* questionnaire (Lafontaine et al., 2015) was used to measure romantic attachment. The ECR-12 includes two 6-item subscales that assess the two

dimensions of romantic attachment; abandonment anxiety (e.g., "I worry about being abandoned") and avoidance of intimacy (e.g., "I don't feel comfortable opening up to a romantic partner"). Items are scored on a 7-point Likert scale with response options ranging from 1 (strongly disagree) to 7 (strongly agree). Items on each subscale are averaged, higher scores indicate greater attachment anxiety or avoidance. A mean of 3.5 or above on the anxiety subscale indicates an anxious attachment and a mean of 2.5 or above on the avoidance subscale indicates an avoidant attachment (Brassard et al., 2012). Attachment styles can be inferred using these scores, in accordance with attachment theory: a non-anxious and non-avoidant participant is considered secure, a non-anxious but avoidant participant is considered detached, an anxious but non-avoidant participant is considered preoccupied, and an anxious and avoidant participant is considered fearful (Brassard et al., 2012). Good internal consistency for this scale was found in previous studies, with alphas ranging from .78 to .87 for the anxiety subscale and from .74 to .83 for the avoidance subscale (Lafontaine et al., 2015). In the current study, Cronbach's alphas were satisfactory with .88 for the anxiety subscale and .86 for the avoidant subscale.

### Statistical Analyses

Analyses consisted of three steps. First, descriptive analyses conducted on SPSS version 25, were used to describe reactions (i.e., arousal & discomfort) towards the scenarios, romantic attachment, sexual compulsion, and CSA in the sample as well as the association between all studied variables. Second, we used Mplus v8.1 (Muthén & Muthén, 2012) to conduct LCA based on participants' scores with the eight items, precisely arousal and discomfort associated to each of the four scenarios. In order to normalize distributions for analysis, the 0 to 10 scores on the respective discomfort and arousal items were transformed (i.e., score of 0 = 0, scores of 1-3 = 1, scores 4-7 = 2 and scores 8 and above = 3), to obtain four levels of arousal and discomfort: 0 "none", 1 "low", 2 "moderate" and 3 "high". Missing data were handled

using *Full-Information Maximum Likelihood* (FIML) implemented in Mplus. To select the optimal number of latent classes, we relied on *Akaike's Information Criterion* (AIC; Akaike, 1987), the *Bayesian Information Criterion* (BIC; Schwartz, 1978), and on theoretical interpretability. AIC and BIC scores lower while the number of classes increases until a certain point (optimal number of classes), the lowest AIC and BIC scores indicate the optimal number of classes (Nylund et al., 2007). Simulations studies found that the AIC tends to overestimate the correct number of classes, while the BIC which balances model fit and parsimony, has been described as the best of these indicators (McLachlan & Chang, 2004; Nylund et al., 2007). For this reason, the BIC was prioritized along with theoretical interpretability.

Third, chi-square tests and ANOVAs with Bonferroni-corrected post hoc analyses were conducted on SPSS version 25 to compare classes on external variables (i.e., sociodemographic, CSA, compulsion and attachment). Values of Cramer's V ( $\phi'$ ) and eta squared ( $\eta^2$ ) were used as measures of effect size. Cut-offs for small, medium and large effect sizes for  $\phi'$  were determined based on the smallest number of categories ( $r$ ) in the contingency table (i.e., when  $r = 2$ ,  $.10 =$  small,  $.30 =$  medium, and  $.50 =$  large; when  $r = 3$ ,  $.07 =$  small,  $.21 =$  medium, and  $.35 =$  large; Cohen, 1988). Benchmarks for  $f$  values suggested by Richardson (2011) were used to define small, medium, and large effects for  $\eta^2$  (i.e.,  $.0099$ ,  $.0588$ , and  $.1379$ ).

## Results

Descriptive analyses among participants indicated that most of the sample reported elevated (moderate/high) levels of arousal (58%) and low (none/low) levels of discomfort (89%) in response to the romance scenario. Regarding the submission/masochism scenario, 54% of participants reported elevated levels of arousal and 77% reported low levels of discomfort. As for the domination/sadism scenario, 40% reported elevated levels of arousal, and 66% low levels of discomfort. Finally, regarding the sexual violence scenario, 22% of participants reported elevated

levels of arousal (the majority, 65%, reporting none) and 25% reported low levels of discomfort. Looking at external variables, 13% of participants reported CSA history (12% of men and 14% of women). Mean score on the sexual compulsivity scale for the sample was 15.57 ( $SD = 5.78$ ). Finally, 58% of the present sample scored above the cut-off for avoidant attachment and 68% scored above the cut-off for anxious attachment, leading to a majority of 82% participants displaying insecure attachment styles (i.e., 14% detached, 24% preoccupied & 44% fearful), and 16% reporting a secure attachment style.

#### Latent Class Analysis Model

The first analytic step was to compare models ranging from two to six latent classes based on the eight items assessing sexual arousal and discomfort. The lowest AIC score indicated that a six-class model was optimal, and the lowest BIC score indicated a four-class model as optimal (see Table 4.2). Upon comparison of the six and four class models, the four class model was identified as the optimal model to represent the data. This decision was based on the BIC which is reported as the better indicator of model fit (Nylund et al., 2007) and on theoretical interpretability. In terms of theoretical interpretability, the four-class model was chosen over the six-class model because it displayed more distinct differences regarding the reactions of arousal and discomfort (i.e., class separation was clearer).

**Table 4.2. Fit statistics for LCA models with 2-6 latent classes**

NO. OF CLASSES	LOG-LIKELIHOOD	AIC <sup>A</sup>	BIC <sup>B</sup>	ABIC	ENTROPY
2	-4409.59	8917.19	9129.78	8974.78	0.73
3	-4275.95	8699.90	9033.73	8786.04	0.75
4	-4203.10	8604.21	9020.96	8719.45	0.77

5	-4157.57	8563.14	9101.12	8705.56	0.76
6	-4117.06	8532.11	9178.56	8707.48	0.78

---

<sup>A</sup>Akaike's Information Criterion, <sup>B</sup>Bayesian Information Criterion

The examination of arousal and discomfort responses (see Table 4.3) allowed to interpret classes. The first and largest class ( $n = 211$ ) is labeled Indifferent because it regroups individuals who reported lower levels of both arousal and discomfort towards all scenarios. In fact, 22% reported high discomfort toward the sexual violence scenario, as compared to 30 to 85% in other classes, while only 0 to 5% of individuals in this class reported elevated levels of discomfort or arousal for the other scenarios, which is lower than the rates in other classes. The second class ( $n = 124$ ), is labeled Romantic since the majority of individuals in this class reported elevated discomfort and low arousal in response to all scenarios, except for the romance one where the majority expressed moderate to elevated arousal (68%), and no or low discomfort (79%). The third class labeled Horny ( $n = 149$ ) consists of individuals with a tendency to report elevated arousal and low discomfort toward all scenarios. For example, in their responses towards the submission/masochism scenario, 52% reported high arousal compared to 1-25% in other groups, and 96% reported no discomfort compared to 0-78% in other groups. The final and smallest class ( $n = 82$ ) is labeled Dissonant. While at first glance, this class seems similar to the Romantic class in terms of responses to the romance scenario (elevated arousal and low discomfort), differences are observed in regards to the other three scenarios. Indeed, unlike the Romantics who reported elevated discomfort and absent to low arousal towards other scenarios, individuals in the Dissonant class tended to report a level of discomfort that is similar to their level of arousal. For instance, in response to the dominance/sadism scenario 70% of Dissonant individuals reported high or moderate arousal, while they also reported high or moderate discomfort at a similar rate (65%).

**Table 4.3. Class description, arousal and discomfort response percentages (%) toward scenarios**

<b>Vignette</b>	<b>Indicator</b>	<b>Indifferent</b>	<b>Romantic</b>	<b>Horny</b>	<b>Dissonant</b>
<b>Romance</b>	<b>Arousal</b>				
	None	34	14	6	2
	Low	31	18	16	24
	Moderate	30	56	66	57
	High	5	12	12	17
	<b>Discomfort</b>				
	None	85	52	88	45
	Low	11	27	7	30
<b>Submission/ Masochism</b>	<b>Arousal</b>				
	None	40	51	2	0
	Low	32	20	0	18
	Moderate	27	22	46	57
	High	1	7	52	25
	<b>Discomfort</b>				
	None	78	17	96	0
	Low	17	18	4	56
<b>Domination/ Sadism</b>	<b>Arousal</b>				
	None	62	77	8	3
	Low	23	16	3	25
	Moderate	15	6	34	48
	High	0	0	55	24
	<b>Discomfort</b>				
	None	72	1	77	5
	Low	20	9	18	32
<b>Sexual Violence</b>	<b>Arousal</b>				
	None	84	90	37	31
	Low	8	5	13	32
	Moderate	7	2	25	32
	High	1	3	25	5
	<b>Discomfort</b>				
	None	23	3	20	7
Low	17	0	10	6	
Moderate	38	12	40	32	

	High	22	85	30	55
--	------	----	----	----	----

#### Classes and Sociodemographic

Group comparison analyses were conducted to compare the four observed classes according to sociodemographic characteristics (see Table 4.4) to examine whether these factors are related to class membership. Results of chi-squared for gender indicated a statistically significant but small difference between classes ( $\phi' = .12$ ). People who identified their gender as being "other" were excluded from analysis due to the low number of participants in this category (less than 5 individuals per class). As shown in Table 4.4, statistically significant gender differences indicated that the Romantic and Dissonant classes had significantly higher proportions of women (respectively, 61% each) than the Indifferent (47%) and Horny (53%) classes. Group comparisons yielded no statistically significant differences in terms of sexual orientation across the four classes (see Table 4).

#### Psychosexual Characteristics and Child Sexual Abuse amongst Classes

Results of chi-squared analyses revealed a small statistically significant difference between classes in terms of CSA experiences ( $\phi' = .13$ ). Participants in the Horny class had a significantly higher proportion of CSA survivors (23%) than the other classes (respectively, 12% in Romantic and Indifferent and 20% in Dissonant). Moving onwards, ANOVAS found a medium significant difference between groups in regards to sexual compulsivity ( $\eta^2 = .05$ ), where individuals in the Horny ( $M = 17.22$ ;  $SD = 6.89$ ) and Dissonant classes ( $M = 16.97$ ;  $SD = 5.84$ ) had significantly higher scores than individuals in the Indifferent ( $M = 14.79$ ;  $SD = 5.24$ ) and Romantic ( $M = 13.97$ ;  $SD = 4.49$ ) classes. However, all four classes showed average scores, below the cut-off of 24 established by McBride and colleagues (2008). Yet, individuals in the Horny and Dissonant classes both scored higher than the current

sample's mean of 15. Finally, chi-squared analyses revealed small to medium significant differences between classes in terms of both romantic attachment dimensions, avoidance and anxiety ( $\phi' = .16$  for each). As shown in Table 4.4, the Dissonant class had a significantly higher proportion of avoidant individuals (69%) compared to the three other classes (respectively, 58% in Indifferent, 57% in Romantic and 56% in Horny). In terms of attachment anxiety, the Dissonant class had a significantly higher proportion of anxious individuals (74%) as compared to the Romantic (67%) and Horny (66%) classes, but not compared to the Indifferent class (70%).

**Table 4.4. Univariate comparison between classes on sociodemographic & psychosexual characteristics ( $n = 566$ )**

	Indifferent	Romantic	Horny	Dissonant	Statistic	Sig	Effect size
<b>Sociodemographic</b>	%( <i>n</i> )	%( <i>n</i> )	%( <i>n</i> )	%( <i>n</i> )	$\chi^2$	<i>p</i>	$\phi$
<b>Gender</b>							
Male	53 (106) <sup>a</sup>	39 (46) <sup>a</sup>	47 (68) <sup>a</sup>	39 (30) <sup>a</sup>	7.86	.048*	.12
Female	47 (95) <sup>a</sup>	61 (73) <sup>b</sup>	53 (76) <sup>a</sup>	61 (47) <sup>b</sup>			
<b>Sexual Orientation</b>							
Homosexual	26 (54)	23 (28)	19 (28)	19 (16)	14.82	> .05	-
Heterosexual	44 (92)	49 (61)	38 (57)	48 (39)			
Bisexual	17 (35)	19 (24)	31 (46)	21 (17)			
Other	14 (30)	9 (11)	12 (18)	12 (10)			
<b>Psychosexual Characteristics</b>	%( <i>n</i> )	%( <i>n</i> )	%( <i>n</i> )	%( <i>n</i> )	$\chi^2$	<i>p</i>	$\phi$
<b>Avoidant attachment (above cut-off)</b>	58 (95) <sup>a</sup>	57 (62) <sup>a</sup>	56 (71) <sup>a</sup>	69 (51) <sup>b</sup>	10.43	.043*	.16
<b>Anxious attachment (above cut-off)</b>	70 (115) <sup>ab</sup>	67 (72) <sup>a</sup>	66 (84) <sup>a</sup>	74 (55) <sup>b</sup>	12.58	.042*	.16
<b>Childhood Sexual Abuse Survivors</b>	12 (39) <sup>a</sup>	12 (8) <sup>a</sup>	23 (18) <sup>b</sup>	20 (10) <sup>a</sup>	8.05	.047*	.13
	<i>M</i> ( <i>SD</i> )	<b>Welch's <i>F</i></b>	<i>p</i>	$\eta^2$			
<b>Sexual compulsion score</b>	14.79 (5.24) <sup>a</sup>	13.97 (4.49) <sup>a</sup>	17.22 (6.89) <sup>b</sup>	16.97 (5.84) <sup>b</sup>	7.94	< .001*	.05

*Note.* \*Indicates statistical significance at  $p < .05$ . Proportions and means that do not share the same superscript letters on the same line statistically differ at  $p < .05$  in Bonferroni-corrected post hoc comparisons.

## Discussion

Fantasy is a considerable part of human sexuality, patterns in the frequency and content of sexual fantasies have been extensively documented and have been associated with various psychosexual characteristics (Birnbaum, 2007; Dyer et al., 2016; Joyal et al., 2015). Yet little research has been done on the relationship individuals entertain with sexual fantasies. The goal of this study was to begin conceptualizing this relationship by examining patterns of arousal and discomfort reactions towards proposed sexual fantasies in order to identify different classes and to explore potential links between these patterns and psychosexual characteristics. Results identified four classes which displayed distinct patterns of reactions (i.e., arousal and discomfort) towards the distinct sexual fantasy scenarios (i.e., romance, submission/masochism, domination/sadism & sexual violence). First, a notable proportion of participants (37%) seemed rather unaffected by the scenarios and reported low arousal and discomfort towards all vignettes. Furthermore, these participants did not particularly stand out on any of the psychosexual characteristics (e.g., sexual compulsion). Thus, these participants were categorized as the Indifferent class, characterized by low arousal and discomfort towards all scenarios and generally neutral scores on psychosexual characteristics. Second, 22% of participants, including a majority of women (61%), reported elevated arousal and low discomfort for the romance scenario, but absent or low arousal and high discomfort towards all other scenarios. These participants were categorized into the Romantic class. Third, 26% of participants displayed elevated arousal along with absent to low discomfort toward all scenarios, these participants were categorized into Horny class. This class showed particularly high levels of arousal, even towards the sexual violence scenario where half of this class reported moderate to high arousal which is remarkably higher

than in other classes. Additionally, this class presented the highest proportion of CSA survivors (23%) and the highest scores on the sexual compulsion scale. Lastly, 15% of participants showed a paradoxical profile marked by conflicting reactions, where they reported both elevated arousal and discomfort towards all scenarios. These participants were categorized into the Dissonant class. This class is also characterized by a higher proportion of women (61%) and the highest proportions of participants who scored above the cut-off for attachment insecurities (i.e., avoidance 69%; anxiety 74%). Finally, it is worth noting that discomfort towards the sexual violence scenario was generally higher, even in the Indifferent and Horny classes which are characterized by participants reporting low discomfort on average. In summary, the defining patterns characterizing each class's reactions towards sexual fantasies are that the Indifferent class presented low levels of both arousal and discomfort, the Romantic class reported fairly elevated discomfort to all scenarios except romance, the Horny class presented high arousal and the Dissonant class had both elevated arousal and discomfort. The current results highlight the advantages of the LCA approach, which unlike variable-centered approaches, allowed to capture complex patterns of arousal and discomfort across four different fantasy scenarios.

As mentioned above, results highlighted specific links between the four classes and the studied psychosexual characteristics: gender, CSA experiences, sexual compulsion and romantic attachment. Regarding gender, results highlighted a significantly higher proportion of women in the Romantic and Dissonant classes as compared to the two other classes. Previous research on sexual fantasies has reported slight differences between men and women regarding their interest in various fantasies (Joyal et al., 2015). However, differences in this study were significantly larger than those found in Joyal's study (2015) suggesting that men and women might differ more in their reactions towards sexual fantasies than in terms of their preferred fantasies *per se*. This could be explained through the sexual scripts theory, which states that differences in the way men and women relate to their sexuality arise from

gender socialization into traditional gender roles (Simon & Gagnon, 1986). For instance, women are expected to focus on and prefer the romantic aspects of sexuality (e.g., sexuality within the context of marriage/romantic love), which could explain the highest proportion of women in the Romantic class. Furthermore, the high proportion of women in the Dissonant class is interesting as it suggests that women tend to experience both arousal and discomfort towards fantasies more frequently than men. The double standard found in gender socialization could help understand those results, as men are traditionally encouraged to pursue their sexuality freely, while women who do so are often stigmatized or led to be ashamed of their behaviors (i.e., slut shaming; Crawford & Popp, 2003). A phenomenon which can be observed in our results, as the majority of women who experienced arousal for the non-romantic scenarios also reported discomfort. Ultimately, the high proportion of women in the Dissonant class suggests that women might be more ashamed of the arousal they experience and hence, more uncomfortable with their arousal.

Past research on sexual offenders, has found links between sexual fantasies and sexual behaviors, suggesting that it may play a role in the motivational mechanisms that influence sexual behaviors (Woodworth et al., 2013). However, this role is contested as research shows that not all sexual offenders report violent sexual fantasies and that violent fantasies can also be found in non-offenders (Sheldon & Howitt, 2008). Indeed, literature suggests that it is not only the presence of violent fantasies that influences the likelihood of committing violent sexual acts, but the combination of violent fantasies with traumatic life experiences (e.g., CSA) and sexual difficulties (e.g., compulsive tendencies; Maniglio, 2010). The findings in the current study reflect this theory as the highest proportion of CSA survivors and the higher levels of sexual compulsion were found in the class that reports the highest arousal towards the violent scenario. Suggesting that reactions towards fantasy scenarios (specifically violent ones) combined with traumatic life experiences and sexual difficulties may be indicative of a profile of individuals that may be more at

risk to engage in problematic sexual behaviors or have dysfunctional attitudes towards sexuality. Therefore, considering this interaction seems crucial to our understanding of the factors affecting the sexual well-being of individuals.

Furthermore, an increasing number of studies show the detrimental effects that CSA has on sexual functioning and behavior in adulthood (e.g., Aaron, 2012; Vaillancourt-Morel et al., 2016b), including sexual dysfunctions and compulsive sexual behaviors (Vaillancourt-Morel et al., 2015). The traumatic sexualization dimension of Finkelhor and Browne's model (1985) might help understand this link, as it suggests that the traumatic and premature introduction of the child into sexuality through CSA tends to disrupt the survivor's psychosexual development. As such, following CSA sexuality may become a more prominent or preoccupying part of the individual's life, which could lead to both hypersexuality or avoidance of sexuality in adulthood (Finkelhor & Browne, 1985; Vaillancourt-Morel et al., 2015). Following this logic, our results suggest that CSA could also affect individuals' reactions towards sexual fantasies. The highest proportion of CSA survivors classified in the Horny class could be explained by the association between CSA and compulsive sexual behaviors in adulthood (Aaron, 2012), where high levels of arousal in the face of multiple fantasies could be a reflection of compulsive tendencies. This is further supported by the high scores on the sexual compulsivity scale obtained by the Horny class when compared to the other classes. Indeed, CSA experiences might play a part in the relatively high sexual compulsivity which characterizes the Horny class.

This result could also be related to a tendency in CSA survivors to report more sexual fantasies than non-victims (Briere et al., 1994; Gold, 1991). Authors also suggested that arousal towards fantasies presenting themes of violence or coercion might be a way for survivors to regain control of the traumatic situation by recreating similar scenarios in a controlled fantasy environment, leading to a sort of triumph over the trauma (Briere et al., 1994; Stoller, 1987). Our results indicated that

participants in the Horny class reported arousal toward all fantasy scenarios, including the scenario depicting sexual violence. The arousal reported by CSA survivors in the Horny class could thus reflect a psychological mechanism rooted in an attempt to regain control over their sexuality through finding pleasure in a sexual realm that was previously marked with trauma. These findings add to the few previous studies (Aaron, 2012; Prentky et al., 1989; Woodworth et al., 2013) and suggest that CSA's impact is not limited to sexual functioning or behaviors, but may also influence the relationship individuals have with the highly private and personal sphere of sexuality represented by sexual fantasy.

The higher sexual compulsion scores reported by participants in the Horny class may be related to the association between CSA and sexual compulsion (Vaillancourt-Morel et al., 2015). However, our results showed that participants within the Horny class and the Dissonant class had significantly higher scores on the sexual compulsion scale, compared to participants in the two other classes. Previous research has also found that increased sexual compulsivity is associated to a greater frequency of fantasies, which could help explain our results (Dyer et al., 2016). Indeed, our results highlight that the highest compulsivity scores were found in the two classes that reported the most arousal towards the various fantasy scenarios. Therefore, it is possible that more compulsive individuals tend to experience more fantasies, which might expose them to a greater diversity of sexual stimuli, which could then lead them to be more flexible in their arousal (i.e., aroused by a variety of sexual scenarios).

The current results also yielded interesting differences between classes concerning romantic attachment. Specifically, the highest proportions of individuals who scored above cut-off reflecting elevated attachment avoidance or anxiety were found in the Dissonant class. This finding may be understood through the lens of the scientific literature regarding romantic attachment. Firstly, studies found that avoidant

individuals tend to report discomfort with sexual behaviors that take place within the context of romance or a romantic relationship (Birnbaum, 2010). In the present study, the Dissonant class reported the highest levels of discomfort with the romance scenario compared to other classes, which would be consistent with this attachment avoidance trait. Secondly, it may seem more intuitive for anxious individuals to be found in the Romantic class, as research shows they tend to focus on the aspects of sexuality that promote emotional intimacy with a partner (Birnbaum, Svitelman, Bar-Shalom, & Porat, 2008, 2010). However, previous studies also revealed that highly anxious individuals tend to repress their own sexual preferences in order to prioritize intimacy enhancing behaviors (Birnbaum et al., 2008, 2010; Davis et al., 2006). This phenomenon could explain why these individuals were represented in the class that expresses both arousal and discomfort for multiple sexual scenarios. It could be possible that anxious individuals who express more diverse arousal patterns are uncomfortable with these due to relational concerns (e.g., fear of partner's judgement), which create frustrations with arousal (Birnbaum, 2010). These findings suggest that both dimensions of romantic attachment, which influence preferences in terms of sexual behaviors (much like sexual compulsion and CSA), also influence preferences in terms of sexual fantasies. Once again, reinforcing the idea that the psychosexual characteristics that influence sexual behaviors in adulthood also have potential impacts on one's relationship with sexual fantasy.

#### Limitations and Future Research

In spite of these findings, this study is faced with certain limitations that provide stepping stones for future research. First, this study did not control for the social desirability bias that might be problematic when documenting sexual fantasies. Second, the current sample was not representative of the general populations of Canada and the United States. Indeed, while the gender distribution is similar to that

of both populations where about 50% of individuals identify as women, the mean age was lower than the mean ages of both populations (i.e.,  $M = 40$  in Canada and 38 in the USA; Statistics Canada, 2015; United States Census Bureau, 2018). Furthermore, the representation of LGBTQ individuals in the current sample was higher than rates documented in the general population (i.e., Canada around 0.9% to 2.5% of the population identifies as homosexual and 0.6% to 1.4% as bisexual; USA 4.5% of the population identifies as LGBT; Statista, 2018; Chamberland, Beaulie-Prévost, Julien, N'Bouke & Pierrepont, 2012). In addition, 12% of men and only 14% of women in our sample reported CSA experiences (as compared to 25% of women and 10% of men in the general population). Furthermore, only 16% of our sample reported a secure attachment, which is much lower than rates found in previous samples from the general population (around 40%; Konrath, Chopik, Hsing & O'Brien, 2014). Therefore, future recruitment strategies should be diversified outside of social media platforms and university based online recruitment lists, in order to confirm these results in a larger, more representative sample. In addition, it would be interesting to replicate this study with a clinical sample consulting for relational and/or sexual difficulties to confirm the presence of the identified classes in patients experiencing sexual difficulties. Finally, the study allowed us to measure reactions of arousal and discomfort in response to proposed typical fantasy scenarios, which do not permit for an accurate representation of the individual's relationships to their own, personal fantasies. Indeed, while reactions to proposed scenarios might inform on individuals' reaction to specific types of fantasies, it does not allow to account for all the potential types of fantasies individuals might report and does not allow us to infer how individuals react to their own personal fantasies. Future analyses need to be conducted on the individuals' personal self reported fantasies and the levels of arousal and discomfort towards these fantasies, in order to pursue a better understanding of individuals' relationship with their fantasy and their effects on their sexuality.

## Conclusion

Despite these limitations, this study is a step towards a deeper understanding of the relationship individuals have with sexual fantasies, and how this relationship is integrated in their sexuality overall. To the extent of our knowledge, this was the first study that used fantasy scenarios and measured reactions of both arousal and discomfort in a community sample. Previous studies using sexual scenarios aimed to measure arousal in samples of perpetrators of sexual violence or compare violent/abusive and non-violent scenarios (Harris et al., 2012; Lalumière et al., 2017). This study is also the first to offer a variety of fantasy scenarios, representing themes of romance, consensual submission/masochism and domination/sadism practices in addition to sexual violence. Furthermore, the differences found between our four classes (i.e., Indifferent, Romantic, Horny & Dissonant) in terms of gender, CSA, sexual compulsion and romantic attachment highlight two important points. First, that individuals' reactions towards sexual fantasies may provide insight into their sexuality overall, as patterns between reactions to proposed fantasies combined with psychosexual characteristics and traumatic life experiences (i.e., gender, CSA, sexual compulsion & attachment) may be related to sexual behaviors, attitudes and well-being. Second, psychosexual characteristics and traumatic life experiences may affect sexual fantasies, which means that these factors have potential impacts on the relationship individuals have with the most personal sphere of their sexuality. This suggests that understanding individuals' relationships with fantasies in light of psychosexual characteristics and traumatic life experiences is crucial for a deeper comprehension of their potential influence on sexual behavior, attitudes, and well-being. Hence, understanding the relationship with sexual fantasies and the factors that influence this relationship seems to be a key element in our comprehension of individuals' sexualities.

## References

- Aaron, M. (2012). The pathways of problematic sexual behavior: A literature review of factors affecting adult sexual behavior in survivors of childhood sexual abuse. *Sexual Addiction & Compulsivity: The Journal of Treatment & Prevention*, *19*(3), 199–218.
- Akaike, H. (1987). Factor analysis and AIC. In *Selected Papers of Hirotugu Akaike* (pp. 371-386). Springer, New York, NY.
- Birnbaum, G. E. (2010). Bound to interact: The divergent goals and complex interplay of attachment and sex within romantic relationships. *Journal of Social and Personal Relationships*, *27*(2), 245-252.
- Birnbaum, G. E. (2007). Beyond the borders of reality: Attachment orientations and sexual fantasies. *Personal Relationships*, *14*(2), 321-342.
- Birnbaum, G. E., Svitelman, N., Bar-Shalom, A., & Porat, O. (2008). The thin line between reality and imagination: Attachment orientations and the effects of relationship threats on sexual fantasies. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *34*(9), 1185-1199.
- Brassard, A., Péloquin, K., Lussier, Y., Sabourin, S., Lafontaine, M. F., & Shaver, P. R. (2012). *Romantic attachment in the clinical and general population: Norms and cut-off scores for the ECR*. In Communication presented at the biannual Conference of the International Association for Relationship Research, Chicago, IL.
- Brassard, A., Shaver, P. R., & Lussier, Y. (2007). Attachment, sexual experience, and sexual pressure in romantic relationships: A dyadic approach. *Personal Relationships*, *14*(3), 475-493.
- Briere, J., Runtz, M., Eadie, E., Bigras, N., & Godbout, N. (In press). Attraction to sexual power dynamics: Relationship to gender, maltreatment history, attachment style, and symptomatology. *Archives of Sexual Behavior*.

- Briere, J., Smiljanich, K., & Henschel, D. (1994). Sexual fantasies, gender, and molestation history. *Child Abuse & Neglect, 18*, 131-137.
- Canadian Criminal Code, R.S.C. 1985, c.34, s.150(1).
- Chamberland, L., Beaulieu-Prévost, D., Julien, D., N'Bouke, A., & De Pierrepont, C. (2012). Portrait sociodémographique et de santé des populations LGB au Québec—Analyse secondaire des données de l'Enquête de santé dans les collectivités canadiennes. *Rapport de recherche, Montréal, Université du Québec à Montréal.*
- Cohen, J. (1988). *Statistical Power Analysis for the Behavioural Sciences, Second Edition.* New York, NY: Lawrence Erlbaum Associates.
- Crawford, M., & Popp, D. (2003). Sexual double standards: A review and methodological critique of two decades of research. *Journal of Sex Research, 40*(1), 13-26.
- Davis, D., Shaver, P. R., Widaman, K. F., Vernon, M. L., Follette, W. C., & Beitz, K. (2006). "I can't get no satisfaction": Insecure attachment, inhibited sexual communication, and sexual dissatisfaction. *Personal Relationships, 13*(4), 465-483.
- Dyer, T. J., Olver, M. E., Hitikasch, M., Merdian, H. L., Hogue, T., Perley-Robertson, B., ... & Ralph, N. (2016). Self-reported psychopathy and its association with deviant sexual fantasy and sexual compulsivity in a nonclinical sample. *Sexual Offender Treatment, 11*(2).
- Finch, W. H., & Bronk, K. C. (2011). Conducting confirmatory latent class analysis using M plus. *Structural Equation Modeling, 18*(1), 132-151.
- Finkelhor, D., & Browne, A. (1985). The traumatic impact of child sexual abuse: A conceptualization. *American Journal of Orthopsychiatry, 55*(4), 530-541.
- Gold, S.R. (1991). History of child sexual abuse and adult sexual fantasies. *Violence and Victims, 6*, 75-82.
- Grov, C., Parsons, J. T., & Bimbi, D. S. (2010). Sexual compulsivity and sexual risk in gay and bisexual men. *Archives of Sexual Behavior, 39*(4), 940-949.
- Harris, G. T., Lalumiere, M. L., Seto, M. C., Rice, M. E., & Chaplin, T. C. (2012). Explaining

- the erectile responses of rapists to rape stories: The contributions of sexual activity, non-consent, and violence with injury. *Archives of Sexual Behavior*, *41*(1), 221-229.
- James, E. L. (2012). *Fifty Shades of Grey*. New York, NY: Vintage Books.
- Joyal, C. C., Cossette, A., & Lapierre, V. (2015). What exactly is an unusual sexual fantasy? *The Journal of Sexual Medicine*, *12*(2), 328-340.
- Kahr, B. (2008). *Who's Been Sleeping in Your Head: The Secret World of Sexual Fantasies*. New York, NY: Basic Books (AZ).
- Kalichman, S. C., & Rompa, D. (1994). Sexual sensation seeking and sexual compulsivity scales: validity, and predicting HIV risk behavior. *Journal of Personality Assessment*, *65*(3), 586-601.
- Konrath, S. H., Chopik, W. J., Hsing, C. K., & O'Brien, E. (2014). Changes in adult attachment styles in American college students over time : A meta-analysis. *Personality and Social Psychology Review*, *18*(4), 326-348.
- Kukkonen, T. M., Binik, Y. M., Amsel, R., & Carrier, S. (2007). Physiology: Thermography as a Physiological Measure of Sexual Arousal in Both Men and Women. *The Journal of Sexual Medicine*, *4*(1), 93-105.
- Lafontaine, M. F., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R., & Johnson, S. M. (2015). Selecting the best items for a short-form of the Experiences in Close Relationships questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment*.
- Lalumière, M. L., Fairweather, A., Harris, G. T., Suschinsky, K. D., & Seto, M. C. (2017). Genital responses to rape vignettes among young men: The influence of mood and directed at attention. *Archives of Sexual Behavior*, *46*(3), 685-695.
- Leitenberg, H., & Henning, K. (1995). Sexual fantasy. *Psychological Bulletin*, *117*(3), 469-496.
- McBride, K. R., Reece, M., & Sanders, S. A. (2008). Using the Sexual Compulsivity Scale to predict outcomes of sexual behavior in young adults. *Sexual Addiction & Compulsivity*, *15*(2), 97-115.
- McLachlan, G. J., & Chang, S. U. (2004). Mixture modelling for cluster analysis. *Statistical*

- Methods in Medical Research*, 13(5), 347-361.
- Maniglio, R. (2010). The role of deviant sexual fantasy in the etiopathogenesis of sexual homicide: A systematic review. *Aggression and Violent Behavior*, 15(4), 294-302.
- Muthén, L. K., & Muthén, B. O. (2012). *Mplus User's Guide*: Los Angeles, CA: Muthén & Muthén.
- Nylund, K. L., Asparouhov, T., & Muthén, B. O. (2007). Deciding on the number of classes in latent class analysis and growth mixture modeling: A Monte Carlo simulation study. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, 14(4), 535-569.
- Prentky, R. A., Burgess, A. W., Rokous, F., Lee, A., Hartman, C., Ressler, R., & Douglas, J. (1989). The presumptive role of fantasy in serial sexual homicide. *American Journal of Psychiatry*, 146(7), 887-891.
- Richardson, J. T. (2011). Eta squared and partial eta squared as measures of effect size in educational research. *Educational Research Review*, 6, 135-147.
- Robinson, J.D., & Parks, C.W. (2004) Lesbian and bisexual women's sexual fantasies, psychological adjustment, and close relationship functioning. *Journal of Psychology of Human Sexuality*, 15, 185-203.
- Schwarz, G. (1978). Estimating the dimension of a model. *The Annals of Statistics*, 6(2), 461-464.
- Sheldon, K., & Howitt, D. (2008). Sexual fantasy in paedophile offenders : Can any model explain satisfactorily new findings from a study of Internet and contact sexual offenders?. *Legal and Criminological Psychology*, 13(1), 137-158.
- Simon, W., & Gagnon, J. H. (1986). Sexual scripts: Permanence and change. *Archives of Sexual Behavior*, 15(2), 97-120.
- Statista. LGBT - American adults who identify as homosexual, bisexual, or transgender 2012 - 2017 | Statistic. (2018, May). Retrieved from <https://www.statista.com/statistics/719674/american-adults-who-identify-as-homosexual-bisexual-or-transgender/>
- Statistics Canada. Female population. (2015, November 30). Retrieved from

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-503-x/2010001/article/11475-eng.htm>

- Stoller, R. J. (1987). Pornography: Daydreams to cure humiliation. *The Many Faces of Shame*, 292-307.
- U.S. Census Bureau QuickFacts: UNITED STATES. (2018). Retrieved from <https://www.census.gov/quickfacts/fact/table/US/PST045217>
- Vaillancourt-Morel, M.-P., Godbout, N., Germain Bédard, M., Charest, É., Briere, J., & Sabourin, S. (2016a). Emotional and sexual correlates of child sexual abuse as a function of self-definition status. *Child Maltreatment*, 21(3), 228-238.
- Vaillancourt-Morel, M. P., Godbout, N., Labadie, C., Runtz, M., Lussier, Y., & Sabourin, S. (2015). Avoidant and compulsive sexual behaviors in male and female survivors of childhood sexual abuse. *Child Abuse & Neglect*, 40, 48-59.
- Vaillancourt-Morel, M. P., Godbout, N., Sabourin, S., Briere, J., Lussier, Y., & Runtz, M. (2016b). Adult sexual outcomes of child sexual abuse vary according to relationship status. *Journal of Marital and Family Therapy*, 42(2), 341-356.
- Williams, K. M., Cooper, B. S., Howell, T. M., Yuille, J. C., & Paulhus, D. L. (2009). Inferring sexually deviant behavior from corresponding fantasies: The role of personality and pornography consumption. *Criminal Justice and Behavior*, 36(2), 198-222.
- Wilson, G. D. (1988). Measurement of sex fantasy. *Sexual and Marital Therapy*, 3(1), 45-55.
- Woodworth, M., Freimuth, T., Hutton, E. L., Carpenter, T., Agar, A. D., & Logan, M. (2013). High-risk sexual offenders: An examination of sexual fantasy, sexual paraphilia, psychopathy, and offence characteristics. *International Journal of Law and Psychiatry*, 36(2), 144-156.

## CHAPITRE V

### DISCUSSION

Ce chapitre vise à discuter des résultats de l'étude et comporte quatre sections. Premièrement les principaux résultats de ce projet de recherche sont discutés en relation avec les résultats des études antérieures. Ensuite, les forces et limites quant à la méthodologie sont considérées et complétées par une discussion des pistes de recherches futures. Enfin, les apports du présent projet à la sexologie sont présentés et sont suivis de la conclusion du mémoire.

#### 5.1 Principaux résultats

Les principaux résultats sont présentés en deux sections. La première section consiste en une discussion concernant les quatre classes (c.-à-d. Romantique, Indifférent, Excité et Dissonant) de réactions face aux fantasmes sexuels qui ont été identifiés dans cette étude. La deuxième section se penche sur les différences observées entre ces classes quant aux autres facteurs psychosexuels soit le genre, l'ASE, la compulsion sexuelle et l'attachement romantique.

##### 5.1.1 Classes de réactions face aux fantasmes

Les fantasmes occupent une place considérable dans la sexualité humaine. La fréquence et le contenu des fantasmes sexuels ont été largement documentés dans la recherche scientifique et associés à diverses caractéristiques psychosexuelles

(Birnbaum, 2007 ; Dyer *et al.*, 2016 ; Joyal *et al.*, 2015). Pourtant, peu de recherches ont été menées sur la relation qu'entretiennent les individus avec leurs fantasmes sexuels. Le but de cette étude était de faire les premiers pas vers une conceptualisation de cette relation, en examinant les schémas de réactions d'excitation et d'inconfort vis-à-vis de scénarios fantasmatiques proposés, afin d'identifier différentes classes. Les résultats ont révélé quatre classes qui variaient en fonction des réactions (c.-à-d. excitation et inconfort) vis-à-vis de quatre scénarios fantasmatiques distincts (c.-à-d. romantisme, soumission / masochisme, domination / sadisme et violence sexuelle).

Les résultats de ce mémoire de maîtrise ont permis de caractériser l'hétérogénéité de patrons de réponse à travers quatre classes. D'abord, 37% des participants ont été classés dans la classe Indifférent, caractérisée par une faible excitation et un faible inconfort à l'égard de tous les scénarios et des scores généralement neutres concernant les caractéristiques psychosexuelles. Ensuite, 22% des participants, dont une majorité de femmes (61% vs 38% d'hommes) ont été classées dans la classe Romantique, reflétant leur excitation sélective pour le scénario romantique accompagné d'un inconfort relativement élevé face aux trois autres scénarios fantasmatiques. Puis, 26% des participants ont été classés dans la classe Excité, caractérisée par des niveaux d'excitation particulièrement élevés rapportés par les participants, même face au scénario de violence sexuelle où 50% ont rapporté une excitation modérée à élevée (vs 8% dans la classe Indifférent, 5% dans Romantique et 37% dans Dissonant). Cette classe présentait également la proportion la plus élevée de survivants d'ASE (23%) et les scores les plus élevés à l'échelle de compulsion sexuelle. Enfin, 15% ont été classés dans la classe Dissonant, caractérisée par le rapport d'un niveau d'excitation et d'inconfort modérés à élevés vis-à-vis l'ensemble des scénarios, puis qui se distingue des autres classe par une proportion élevée de femmes (61% vs 39% hommes) et de participants présentant des insécurités d'attachement.

Au-delà des schémas de réactions qui caractérisent les quatre classes, d'autres particularités sont intéressantes à considérer. Premièrement, l'inconfort suscité par le scénario de violence sexuelle était généralement plus fort que l'inconfort rapporté face aux autres scénarios. Effectivement, la majorité des participants dans chacune des classes rapportaient un inconfort modéré à élevé face à ce scénario (Indifférent = 60%, Romantique = 97%, Excité = 70% et Dissonant = 87%). Ce scénario suscitait aussi moins d'excitation comparativement aux autres, avec une majorité de participants rapportant une excitation faible ou absente, soit 92% dans Indifférent, 95% dans Romantique, et 63% dans Dissonant, à l'exception de la classe Excité avec 50%. Ceci est congruent avec les résultats de Joyal et ses collègues (2015) qui indiquent que la proportion de participants qui endossent le fantasme de relation sexuelle forcée (autour de 30%) est inférieure aux proportions de participants qui endossent les fantasmes concernant les thèmes de romantisme (supérieur à 80%), de soumission/masochisme et de domination/sadisme (40 à 60%). De plus, considérant que la différence principale entre le scénario de violence sexuelle et les autres scénarios était l'absence de consentement, la plus faible proportion de participants qui endossent le fantasme de violence, concorde avec les résultats de Harris et ses collègues (2012). Effectivement, leurs résultats soulignent que la principale différence entre des hommes agresseurs et des hommes issus de la population générale, était que les hommes agresseurs démontraient davantage d'intérêt sexuel pour des scénarios où le consentement était absent (Harris *et al.*, 2012). Nos résultats soutiennent donc la centralité de la dimension de consentement et le fait que bien qu'une proportion significative d'individus endosse le scénario fantasmatique incluant des dimensions de violence sexuelle, les individus issus de la population générale présentent quand même une préférence pour les scénarios présentant des situations sexuelles consentantes.

Deuxièmement, bien que l'ACL se centre sur les différences entre chaque classe, il est intéressant d'examiner certaines similarités entre ces classes. Effectivement, certaines

similarités sont identifiées au sein des quatre classes. Précisément, les participants dans les classes Indifférent et Excité diffèrent en fonction de leurs niveaux d'excitation, mais présentent des niveaux d'inconfort bas comparativement aux deux autres classes. Les classes Romantique et Dissonant présentent, pour leur part, des taux plus élevés d'inconfort (modéré/élevé) que les deux autres classes. Par exemple, 21% de la classe Romantique et 25% de la classe Dissonant rapportent un inconfort modéré à élevé pour le scénario de romantisme (comparativement à 4 et 5% dans les classes Indifférent et Excité). Il est d'ailleurs particulièrement intéressant que la classe Romantique, qui rapporte une excitation sélective au scénario de romantisme, soit aussi l'une de celle avec le plus haut taux d'inconfort. Ces similarités pourraient être partiellement expliquées par le fait que les classes Romantique et Dissonant présentent des proportions plus élevées de femmes que les classes Indifférent et Excité. Effectivement, les rôles de genres traditionnels qui entourent la sexualité des hommes et des femmes ont tendance à stigmatiser le désir et l'excitation sexuelle féminine, ce qui pourrait expliquer pourquoi les femmes ressentiraient plus d'inconfort que les hommes face aux scénarios fantasmatiques (Crawford et Popp, 2003). Néanmoins, cette observation ne suffit pas à expliquer les similarités retrouvées entre certaines classes et l'examen des caractéristiques psychosexuelles apporte un éclairage complémentaire.

### 5.1.2 Différences de classes selon des facteurs psychosexuels

Comme mentionné auparavant, les résultats soulignent des différences entre les quatre classes selon les caractéristiques psychosexuelles suivantes : le genre, l'ASE, la compulsion sexuelle et l'attachement romantique. En ce qui concerne le genre, les résultats ont mis en évidence une proportion nettement plus élevée de femmes dans les classes Romantique et Dissonant que dans les deux autres classes. Ceci est conforme aux recherches précédentes sur les fantasmes sexuels qui rapportent certaines différences entre les hommes et les femmes concernant le contenu des

fantasmes sexuels (Joyal *et al.*, 2015), bien que les différences relevées dans cette étude soient plus prononcées. Selon la théorie des scripts sexuels, les différences entre les hommes et les femmes en matière de sexualité découlent de la socialisation dans des rôles de genre traditionnels (Simon et Gagnon, 1986). Effectivement, traditionnellement les femmes sont censées se concentrer sur les aspects romantiques de la sexualité (p.ex., la sexualité dans le contexte du mariage/amour romantique) et les préférer, ce qui pourrait expliquer la plus forte proportion de femmes dans la classe Romantique. La proportion élevée de femmes dans la classe Dissonant est intéressante, car elle indique que plus de femmes que d'hommes éprouvent un mélange d'excitation et d'inconfort face aux fantasmes sexuels. Le double standard de la socialisation genrée peut aider à comprendre ces résultats. En effet, les hommes sont traditionnellement encouragés à poursuivre librement leur sexualité, tandis que les femmes qui le font sont souvent stigmatisées ou amenées à avoir honte de leurs comportements (p.ex., *slutshaming* ; Crawford et Popp, 2003). Un phénomène qui se reflète potentiellement dans nos résultats qui indiquent que la majorité des femmes qui rapportent de l'excitation pour des scénarios autres que celui de romantisme se sont également avérées ressentir de l'inconfort. Cette proportion plus élevée de femmes dans la classe Dissonant suggère donc que les femmes pourraient avoir tendance à se sentir plus mal à l'aise envers l'excitation qu'elles éprouvent et donc à rapporter un mélange d'inconfort et d'excitation.

La recherche empirique sur les agresseurs sexuels mentionne un lien entre les fantasmes sexuels et les comportements sexuels, suggérant que ces derniers seraient susceptibles de jouer un rôle dans les mécanismes de motivation qui influencent les comportements sexuels (Woodworth *et al.*, 2013). Néanmoins, d'après la recherche la présence de fantasmes sexuels violents ne serait pas suffisante pour influencer les comportements sexuels et il serait important de considérer aussi la présence d'expériences traumatiques (p.ex., ASE) et de difficultés sexuelles (p.ex., tendances compulsives) chez l'individu (Maniglio, 2010). Ceci est important considérant que

dans la présente étude, la classe qui rapportait le plus d'excitation face au scénario de violence sexuelle (c.-à-d. Excité) était aussi celle qui présentait la plus haute proportion de victimes d'ASE et le plus haut niveau de compulsion sexuelle. Suggérant que l'interaction entre les réactions face à des fantasmes violents, l'ASE et la compulsion sexuelle pourrait être indicatrice d'un profil plus à risque de s'engager dans des comportements sexuels problématiques et est donc importante à considérer en lien avec le bien-être sexuel des individus.

De plus, les trois variables sur lesquelles les classes diffèrent (c.-à-d. expérience d'ASE, compulsion sexuelle et attachement romantique) ont toutes trois été identifiées séparément, comme des facteurs influençant les comportements sexuels des individus (Birnbaum, 2007 ; Dyer *et al.*, 2016). Par exemple, de plus en plus d'études montrent les effets néfastes de l'ASE sur le fonctionnement sexuel et les comportements sexuels à l'âge adulte (Aaron, 2012 ; Vaillancourt-Morel *et al.*, 2016b). La dimension de sexualisation traumatique du modèle de Finkelhor et Browne (1985) peut aider à comprendre ce lien, puisque celle-ci suggère que l'introduction traumatique et prématurée de l'enfant à la sexualité par le biais de l'ASE, tend à perturber le développement psychosexuel de l'individu. Ainsi, la sexualité peut devenir une dimension plus centrale, ou plus préoccupante de la vie de l'individu ce qui peut entraîner des tendances d'hypersexualité, souvent reflété par des comportements sexuels compulsifs (Finkelhor et Browne, 1985 ; Vaillancourt-Morel *et al.*, 2015). Suivant cette logique, nos résultats suggèrent que l'ASE pourrait également affecter les réactions des individus face aux scénarios fantasmatiques. En effet, la proportion la plus élevée de survivants d'ASE se trouve dans la classe Excité, ce qui pourrait s'expliquer par l'association entre l'ASE et les comportements sexuels compulsifs à l'âge adulte (Aaron, 2012), où des niveaux élevés d'excitation face à de multiples scénarios fantasmatiques pourraient refléter des tendances sexuelles compulsives. Ceci est corroboré par les scores élevés obtenus à l'échelle de compulsion sexuelle par la classe Excité, comparativement aux autres classes. En

effet, il se pourrait que les expériences d'ASE soient associées à des scores de compulsion sexuelle relativement élevés de la classe Excité.

Le fait que la plus haute proportion de survivants d'ASE se trouve dans la classe Excité est aussi congruent avec d'autres études qui rapportent que les survivants d'ASE tendent à rapporter une fréquence plus élevée de fantasmes sexuels que les non-victimes (Briere *et al.*, 1994 ; Gold, 1991). Ces auteurs suggèrent que les scénarios fantasmatiques et l'excitation qu'ils provoquent pourraient être un moyen pour les survivants de reprendre le contrôle de la situation traumatique d'ASE et de leur sexualité (Briere *et al.*, 1994 ; Stoller, 1987). Effectivement, en recréant des scénarios similaires à la situation d'ASE à travers les fantasmes qui représentent un environnement sexuel imaginaire et sécuritaire, les survivants pourraient se détacher des aspects traumatiques de la situation d'ASE (p.ex., impuissance, trahison ; Finkelhor et Browne, 1985) et d'une certaine manière « triompher » sur le trauma en reprenant le contrôle de la situation dans l'imaginaire et en retirer un plaisir ou une excitation (Briere *et al.*, 1994 ; Stoller, 1987). Dans le cadre de notre étude, la lecture de scénarios fantasmatiques représentant des thématiques similaires à l'ASE (p.ex., enjeux de pouvoir, absence de consentement) pourrait avoir un effet semblable au fantasme intrapersonnel, en stimulant l'imagination de l'individu. Nos résultats soutiennent d'ailleurs la théorie du triomphe sur trauma, car les participants de la classe Excité rapportent une excitation à l'égard de tous les scénarios fantasmatiques, y compris le scénario de violence sexuelle. L'excitation rapportée par les survivants d'ASE dans la classe Excité pourrait ainsi refléter une tentative de reprise de contrôle de leur sexualité qui s'ancre dans leur fantasmatique en exprimant une excitation envers des actes sexuels auparavant marqués par un traumatisme. Néanmoins, il est primordial de souligner que les fantasmes et la lecture de scénarios fantasmatiques représentent un environnement sécuritaire qui permet cette reprise de contrôle et qu'en aucun cas ceci ne suggère que les survivants d'ASE développent des préférences pour des actes sexuels violents ou non consentants dans la vie réelle.

Finalement, ces résultats s'ajoutent à ceux de quelques études précédentes (Prentky *et al.*, 1989 ; Woodworth *et al.*, 2013) qui suggèrent que l'impact de l'ASE ne se limite pas au fonctionnement ou aux comportements sexuels, mais peut également influencer la relation que les individus entretiennent avec cette sphère très privée de la sexualité qu'incarnent les fantasmes sexuels.

Comme mentionné ci-dessus, nos résultats indiquent que les participants de la classe Excité avaient la moyenne la plus élevée à l'échelle de compulsion sexuelle. Cependant les résultats indiquent que les participants de la classe Excité et de la classe Dissonant avaient des scores significativement plus élevés à l'échelle de compulsion sexuelle comparativement aux classes Indifférent et Romantique. Ceci pourrait soutenir davantage le lien entre l'ASE et la compulsion expliqué ci-dessus, car bien que cette différence ne soit pas significative, on retrouve dans la classe Dissonant une plus haute proportion de survivants d'ASE que dans les classes Indifférent et Romantique (20% comparativement à 12%). Néanmoins, comme il s'agit des deux classes rapportant le plus d'excitation face aux scénarios fantasmatiques, une autre explication est possible. En effet, il a été établi que la compulsion sexuelle était liée à une fréquence plus élevée de fantasmes sexuels (Dyer *et al.*, 2016). À la lumière de nos résultats, cela suggère que les individus présentant un certain niveau de compulsion pourraient s'exposer à une plus grande diversité de stimuli sexuels et par conséquent pourraient être plus flexibles dans leur excitation sexuelle. Cette explication est renforcée par le fait que les participants de la classe Romantique présentent l'excitation la plus rigide (c.-à-d. seulement face au scénario de romantisme) et rapportent les scores les plus bas à l'échelle de compulsion sexuelle. Bien que nos résultats semblent suggérer que la compulsion sexuelle n'est pas associée à un inconfort envers les fantasmes, ceci est contradictoire avec la recherche qui souligne, habituellement, des effets négatifs associés aux pensées sexuelles persistantes et envahissantes qui caractérisent la compulsion sexuelle (p.ex., inconfort, détresse Kalichman *et al.*, 1994 ; McBride *et al.*, 2008). Néanmoins, il est important

de considérer que les scores des classes à l'échelle de compulsion sexuelle étaient en dessous du seuil clinique de 24 qui indique un niveau de compulsion sexuelle sévère (McBride *et al.*, 2008). Il est donc probable que les effets observés soient différents avec des niveaux de compulsion sexuelle problématiques.

Au-delà de l'ASE et la compulsion sexuelle, les résultats actuels ont également révélé des différences intéressantes entre les classes concernant l'attachement romantique. Plus précisément, les proportions les plus élevées de participants rapportant un score supérieur au seuil clinique, reflétant un niveau clinique d'évitement de l'intimité ou d'anxiété d'abandon, se retrouvaient dans la classe Dissonant. Ce résultat peut être compris à travers l'optique de la documentation scientifique consacrée à l'attachement romantique. Premièrement, des études ont montré que les personnes présentant de l'évitement de l'intimité ont tendance à signaler un inconfort envers les comportements sexuels qui se produisent dans un contexte de relation amoureuse (Birnbaum, 2010). Dans la présente étude, les participants de la classe Dissonant rapportaient les niveaux d'inconfort les plus élevés envers le scénario de romantisme comparativement aux autres classes, ce qui est cohérent avec le trait d'attachement évitant. Deuxièmement et contrairement à nos résultats, il pourrait sembler plus intuitif de trouver la plus haute proportion d'individus présentant de l'anxiété d'abandon dans la classe Romantique, car la recherche démontre que ces individus ont tendance à préférer la sexualité qui favorise l'intimité émotionnelle avec un partenaire romantique (Birnbaum, 2010 ; Birnbaum, Svitelman, Bar-Shalom et Porat, 2008). Toutefois, des études antérieures ont également révélé que les personnes très anxieuses ont tendance à réprimer leurs propres désirs sexuels et de privilégier ceux de leurs partenaires dans le but de renforcer l'intimité (Birnbaum *et al.*, 2008, 2010 ; Davis *et al.*, 2006). Ce phénomène pourrait expliquer pourquoi nous avons trouvé ces individus dans la classe exprimant à la fois de l'excitation et de l'inconfort face aux divers scénarios fantasmatiques. Effectivement, il est possible que des individus présentant de l'anxiété d'abandon et des schémas d'excitation plus variés soient mal à

l'aise avec ceux-ci en raison de préoccupations relationnelles (p.ex., jugement du partenaire) qui à leur tour, créent de l'inconfort envers l'excitation (Birnbaum, 2010). Ces résultats suggèrent que les deux dimensions de l'attachement romantique qui influencent les préférences en termes de comportements sexuels (similairement à l'ASE et la compulsion sexuelle), influencent également les réactions face aux fantasmes sexuels. Encore une fois, ceci renforce l'idée que les caractéristiques psychosexuelles qui influencent les comportements sexuels à l'âge adulte ont également des effets potentiels sur les réactions face aux fantasmes sexuels. Ainsi, il semblerait que la relation des individus avec les fantasmes et les caractéristiques psychosexuelles (c.-à-d. ASE, compulsion et attachement) qui l'influence pourrait être indicatrice de la relation qu'entretiennent les individus avec d'autres dimensions de la sexualité (p.ex., les comportements sexuels).

## 5.2 Forces, limites et pistes futures

Le présent projet part des lacunes de la recherche actuelle sur les fantasmes sexuels afin d'offrir les premiers pas vers une conceptualisation de la relation que les individus entretiennent avec cette sphère de la sexualité. Cette étude présente donc certaines forces. D'abord, il s'agit de la première étude à notre connaissance qui se penche sur l'évaluation des réactions d'excitation sexuelle et d'inconfort face à des scénarios fantasmatisques au sein d'un échantillon issu de la population générale du Canada et des États-Unis. De même, l'utilisation de scénarios fantasmatisques consiste en une méthode relativement nouvelle, particulièrement auprès de la population générale et ce projet permet d'explorer l'utilité de cette méthode dans l'évaluation des réactions face à des thématiques fantasmatisques typiques de certaines catégories de fantasmes. De plus, les scénarios rédigés pour cette étude employaient un langage neutre quant au genre, ce qui a permis de compter plusieurs orientations sexuelles (p.ex., homosexuel, bisexuel, pansexuel) et identité de genre (p.ex., homme, femme, non-binaire) dans l'échantillon, plutôt que de se limiter à des scénarios hétérosexuels

et cisgenres. Par surcroît, l'utilisation de la méthode d'ACL a permis d'examiner l'inconfort en relation avec l'excitation sexuelle, de compiler les réactions face aux quatre scénarios fantasmatiques (c.-à-d. romantisme, soumission/masochisme, domination/sadisme et violence sexuelle) et d'extraire des classes reflétant des schémas de réactions complets et représentatifs des participants, comparativement à l'étude de chacun de ses facteurs effectués séparément. Enfin, la création de profil a ensuite permis des comparaisons sur des facteurs psychosexuels externes (c.-à-d. genre, ASE, compulsion et attachement romantique), permettant d'intégrer les réactions face aux scénarios fantasmatiques avec d'autres aspects de la sexualité.

Néanmoins, cette étude était aussi confrontée à certaines limites concernant l'échantillon. Premièrement, la taille de l'échantillon ( $n = 566$ ), est juste au-dessus du minimum de 500 participants recommandé pour l'ACL, ce qui est relativement petit pour ce type d'analyses (Finch et Bronk, 2011) et qui pourrait expliquer les tailles d'effets relativement petites observées pour les analyses de comparaison. Particulièrement, étant donné que seulement 13% de notre échantillon rapportait avoir subi une ASE, il est possible qu'un manque de puissance ait affecté les résultats de nos analyses. De plus, l'échantillon de convenance n'est pas représentatif de la population générale du Canada et des États-Unis. En effet, bien que la répartition par genre soit similaire à celle des deux populations où environ 50% des individus s'identifient comme des femmes, notre échantillon était principalement composé d'étudiants et la moyenne d'âge ( $M = 26$ ) était inférieure à celle des deux populations (soit 40 ans au Canada et 38 ans aux États-Unis ; Statistique Canada, 2015 ; United States Census Bureau, 2018). Aussi, la représentation des personnes LGBTQ dans l'échantillon actuel était plus élevée que dans les populations générales respectives (au Canada, autour de 0.9% à 2.5% de la population s'identifie comme homosexuelle et autour de 0.6% à 1.4% comme bisexuelle ; aux États-Unis autour de 4,5% de la population s'identifie comme LGBT ; Chamberland *et al.*, 2012; Statista, 2018). Enfin, 82% des participants dans l'échantillon actuel rapportaient un style d'attachement

insécure (détaché  $n = 14\%$ , préoccupé  $n = 24\%$  et craintif  $n = 44\%$ ) ce qui est élevé comparativement à d'autres études sur la population générale des États-Unis qui rapporte des taux d'attachement insécure autour de 58% (Konrath, Chopik, Hsing et O'Brien, 2014).

Pour remédier à ces disparités concernant l'échantillon, des études ultérieures devraient reproduire ces résultats dans un échantillon plus grand ce qui permettrait d'augmenter la puissance statistique des analyses et d'avoir des résultats généralisables à l'ensemble de la population générale. En plus d'obtenir un échantillon plus large et diversifié, il serait intéressant de répliquer cette étude auprès d'un échantillon clinique consultant en psychothérapie pour des difficultés relationnelles et/ou sexuelles, ou de recruter auprès d'organismes travaillant avec des survivants de violence sexuelle. En effet, ceci permettrait d'obtenir une meilleure représentation de survivants d'ASE, mais aussi de comparer les classes de réactions face aux fantasmes auprès d'individus qui rapportent des difficultés sexuelles (p.ex., compulsion sexuelle cliniquement problématique) afin d'approfondir notre compréhension des répercussions de ses facteurs sur la relation qu'un individu entretient avec ses fantasmes.

La méthodologie de ce projet présente aussi des limites. Premièrement, le présent projet n'a pas contrôlé pour le biais de désirabilité sociale. Bien que l'utilisation d'un questionnaire en ligne anonyme pallie en partie à ce problème (Brock *et al.*, 2015), dû à la nature particulièrement privée du sujet, il est possible que ce biais ait affecté les résultats. Reproduire cette étude en utilisant des mesures d'excitation physiologique, en plus des réponses autorapportées pourraient constituer une façon intéressante de limiter le biais de désirabilité sociale. Deuxièmement, il est possible que les questionnaires psychosexuels entre chacun des scénarios aient eu un impact sur les réactions, en activant préalablement des souvenirs (p.ex., ASE) ou des schémas

cognitifs (p.ex., attachement). Considérant ce fait, il serait pertinent de mener une future étude en présentant les scénarios fantasmatiques avant les autres questionnaires.

Troisièmement, il se pourrait que les faibles niveaux de réactions observés dans la classe Indifférent soient expliqués partiellement par un faible effet du médium utilisé (courts scénarios fantasmatiques) et pourraient varier avec l'utilisation d'autres médiums (p.ex., écouter une histoire, des séquences audiovisuelles, demander d'écrire ses propres fantasmes sexuels). Enfin, les scénarios ont permis de mesurer les réactions d'excitation et d'inconfort en réponse à des fantasmes proposés (scénarios écrits par les chercheurs), ce qui ne permet pas une représentation de la relation que l'individu entretient avec ses fantasmes personnels. Les quatre catégories de fantasmes (c.-à-d. romantique, soumission/masochisme, domination/sadisme et violence sexuelle) proposées dans notre étude n'englobent pas la diversité de fantasmes possibles chez les individus, il est donc probable que les types de fantasmes considérés excitant par certains participants n'étaient pas évalués. De plus, bien que les réactions face à des scénarios fantasmatiques proposés nous donnent une idée des préférences fantasmatiques de l'individu, celles-ci n'offrent aucune indication sur le type de contenu présent dans la fantasmatique personnelle de l'individu. Pour finir, les réactions face à des fantasmes proposés sont potentiellement liées aux réactions face à ses fantasmes personnels, mais de futures études sont nécessaires pour confirmer la nature de ces liens.

### 5.3 Apports à la sexologie

Ce projet amène certaines considérations importantes pour le domaine de la sexologie autant dans une optique recherche que de clinique. Premièrement, d'un point de vue recherche à travers son exploration de ce que les individus peuvent éprouver face à des scénarios fantasmatiques (c.-à-d. réactions d'excitation et d'inconfort), cette étude représente un premier pas vers une conceptualisation de la relation qu'entretiennent

les individus avec les fantasmes sexuels. Bien que la diversité du contenu des fantasmes des individus a été fortement établie par plusieurs études auparavant (Joyal *et al.*, 2015 ; Kahr, 2008), les résultats du présent projet se détachent de cette focalisation sur le contenu des fantasmes, en établissant qu'une diversité est aussi présente quant aux réactions que les individus rapportent envers différents types de fantasmes. Sachant que les fantasmes sont une dimension clé la sexualité, il est important de considérer les différences dans ces relations (Leitenber et Henning, 1995). Par exemple, la recherche relève que les fantasmes sont un des mécanismes de motivation qui peut influencer le comportement sexuel des individus (Gee, *et al.*, 2004 ; Prentky *et al.*, 1989). Néanmoins, les études qui se sont penchées sur les fantasmes déviants (c.-à-d. fantasmes concernant la violence sexuelle) sont mitigées, car la présence de fantasmes déviants n'est pas toujours accompagnée de comportements sexuels problématiques (Gee, *et al.*, 2004 ; Maniglio, 2010). Les réactions d'inconfort et d'excitation face aux fantasmes pourraient aider à expliquer cette discordance. Il est possible que les individus qui présentent des fantasmes déviants, mais qui sont aussi inconfortables (ou inconfortables et excités) envers ces fantasmes aient moins de chance de s'engager dans des comportements problématiques que les individus qui ressentent seulement de l'excitation face à ces fantasmes. Il est donc important pour la recherche de considérer les éléments tels que les réactions d'inconfort et d'excitation qui sont indicateurs de la relation envers les fantasmes dans le but d'approfondir notre compréhension du rôle des fantasmes au sein de la sexualité.

Deuxièmement, ce projet ouvre aussi de nouveaux champs quant à l'élaboration de mesures concernant les fantasmes sexuels. La méthodologie utilisée dans cette étude ouvre la voie à l'utilisation de scénarios fantasmatisques auprès de la population générale pour obtenir des informations sur les réactions des individus envers divers thématiques fantasmatisques. Effectivement, contrairement à l'utilisation d'un questionnaire composé de brefs items (p.ex., j'ai le fantasme de me faire attacher),

l'utilisation de scénarios fantasmatiques permet potentiellement de susciter davantage de réactions affectives chez l'individu. Ceci contribue à la réflexion sur la diversification des méthodes utilisées dans ce domaine pour permettre de cerner de nouvelles dimensions de la fantasmatique sexuelle.

Dans une optique clinique, la première considération majeure est que nos résultats suggèrent que les scénarios fantasmatiques peuvent provoquer autant d'inconfort que d'excitation chez les individus. Considérant que des inconforts ou des malaises envers la sexualité peuvent être à l'origine de dysfonctions sexuelles (APA, 2013) et que les fantasmes représentent la sphère la plus personnelle de la sexualité humaine (Leitenberg et Henning, 1995), il semble primordial d'adresser la présence de sentiments d'inconfort possibles envers les fantasmes sexuels. Effectivement, les fantasmes sexuels sont privés et considérer les sentiments d'inconforts d'un client envers ses fantasmes pourrait être un indicateur pertinent pour comprendre sa relation avec sa vie sexuelle. De plus, des études indiquent que les fantasmes ont des apports bénéfiques pour le bien-être sexuel des individus. Les fantasmes peuvent, par exemple, aider à combler certains besoins sexuels et personnels et contribuer à l'activation et le maintien de l'excitation sexuelle (Stockwell et Moran, 2014). De même, une absence de fantasme est l'un des critères diagnostiques du trouble de l'intérêt et de l'excitation sexuelle chez la femme, ainsi que du trouble du désir hypoactif chez l'homme (APA, 2013). Il semble donc essentiel de prendre en compte les réactions d'inconfort qui peuvent être ressenties face aux fantasmes, car il est fort probable qu'elles consistent en un facteur qui pourrait influencer la présence de fantasmes chez l'individu. Il paraît donc capital de considérer la relation des individus envers leurs fantasmes sexuels dans l'évaluation de certaines dysfonctions sexuelles.

La deuxième considération importante se rallie à la seconde partie de nos résultats qui illustrent que les classes de réactions (c.-à-d. excitation et inconfort) face aux scénarios fantasmatiques sont liées à d'autres facteurs psychosexuels. Ceci pourrait

être particulièrement pertinent concernant les enjeux entre les expériences d'ASE et la relation envers les fantasmes. Effectivement, les fantasmes peuvent offrir un espace sûr permettant aux survivants de triompher sur leurs traumatismes et reprendre contrôle sur leurs sexualités (Stoller, 1987), la théorie féministe psychanalytique de Haaken (1996) souligne l'importance de travailler sur les fantasmes pour aider les femmes survivantes d'ASE à reprendre contact avec leur sexualité et à les détacher de leurs souvenirs traumatiques. Il paraît donc primordial de considérer les enjeux d'inconfort envers la fantasmagie sexuelle afin d'assurer que les survivants d'ASE soient à l'aise avec cette dimension de leur sexualité qui pourrait les aider à surmonter leur trauma et contribuer à leur bien-être sexuel. La relation envers les fantasmes pourrait potentiellement aussi être considérée dans l'utilisation de la restructuration (ou reconditionnement) fantasmagie auprès d'agresseurs sexuels ou de pédophiles. Effectivement, les études sur l'efficacité de cette méthode qui consiste à remplacer la cible de l'excitation problématique (p.ex., enfant) par une cible plus appropriée (p.ex., partenaire adulte et consentant) sont mitigées (pour une recension voir, Kaplan et Krueger, 2012). Les réactions d'inconfort et d'excitation face aux fantasmes pourraient avoir un impact sur l'efficacité de cette méthode, car elles pourraient potentiellement affecter la motivation à adopter certains fantasmes (p.ex., un fantasme qui provoque de l'inconfort peut être moins attrayant qu'un qui provoque de l'excitation). Compte tenu de ceci, la relation face aux fantasmes semble être un élément clé à considérer aussi bien dans le traitement des survivants d'ASE que dans le traitement des agresseurs.

Enfin, nos résultats relèvent aussi que les réactions envers les fantasmes sexuels sont aussi liées à l'attachement romantique. À ce sujet, plusieurs études soulignent que les fantasmes sexuels peuvent être utilisés pour gérer le stress associé à l'insécurité au niveau de l'attachement, en utilisant des représentations fantasmagiques qui contribuent à satisfaire les besoins liés à l'attachement (Birnbau, 2010 ; Birnbau, Simpson, Weisberg, Barnea et Assulin-Simhon, 2012). De plus, dans une étude de

Newbury, Hayter, Wylie et Riddell (2012), six thérapeutes travaillant avec le couple ont relevé l'importance de considérer les styles d'attachement avant d'encourager le dévoilement des fantasmes (p.ex., fantasmes d'infidélité ou désirs cachés) au partenaire, car celui-ci pourrait affecter la façon dont le partenaire perçoit ces fantasmes. D'après nos résultats, il se pourrait que l'attachement soit aussi lié à la relation que les individus entretiennent avec leurs propres fantasmes et spécifiquement aux réactions d'inconfort et d'excitation que l'individu peut ressentir envers ses fantasmes. À la lumière de la recherche et de nos résultats, il paraît important de considérer la relation face au fantasme sexuel en lien avec l'attachement, car les fantasmes pourraient s'avérer utiles dans la gestion du stress lié à l'attachement. Les réactions envers les thèmes représentés dans les scénarios fantasmatiques pourraient donc être des indicateurs des besoins liés à l'attachement romantique de l'individu et d'autre part, le style d'attachement pourrait s'avérer être un facteur important dans notre compréhension de la relation des individus envers leurs fantasmes.

## CONCLUSION

Ce projet constitue un pas en avant vers une meilleure compréhension de ce que les individus peuvent ressentir face aux fantasmes sexuels et de la manière dont cette dimension de la fantasmagorie est intégrée dans leur sexualité. À notre connaissance, il s'agit de la première étude à s'être penchée sur les réactions d'inconfort et d'excitation envers des scénarios fantasmagoriques, au sein de la population générale. Cette étude suggère que les réactions face à des scénarios fantasmagoriques pourraient être indicatrices de la relation qu'entretient l'individu avec ses fantasmes. Aussi, cette étude souligne que certaines caractéristiques psychosexuelles et expériences de vie traumatiques sont liées aux profils de réactions envers les scénarios fantasmagoriques. Considérant les liens relevés entre ces facteurs (c.-à-d., ASE, compulsion sexuelle, attachement romantique), les fantasmes sexuels et les comportements sexuels il est possible que ces profils de réactions soient associés aux comportements et attitudes sexuels des individus. Ceci suggère que la compréhension de la relation (c.-à-d., des réactions éprouvées) entre l'individu et ses fantasmes à la lumière des caractéristiques psychosexuelles et des expériences de vie traumatiques, est cruciale pour établir le rôle de la fantasmagorie sexuelle au sein de la sexualité et du bien-être sexuel. Par conséquent, comprendre la relation des individus envers les fantasmes sexuels semble être un élément clé à notre compréhension de la sexualité.





- a. Primary school
- b. High school
- c. College/Cegep or professional diploma
- d. University, undergraduate degree (B.A. or certificate)
- e. University, master or doctoral degree (M.A. or Ph.D.)

8. Which of the following occupations best describe your **current situation** ?

You are ...

- a. A student
- b. A worker
- c. Unemployed, looking for a job
- d. At home, full-time
- e. Retired
- f. Other (*specify*): \_\_\_\_\_

9. Please circle the number that represents your personal income and family income before you pay taxes.

Personal income			Family income		
a.	0 \$ - 19,999 \$	d.	60,000 \$ - 79,999 \$	a.	0 \$ - 19,999 \$
b.	20,000 \$ - 39,999 \$	e.	80,000 \$ - 99,999 \$	b.	20,000 \$ - 39,999 \$
c.	40,000 \$ - 59,999 \$	f.	100,000 \$ and more	c.	40,000 \$ - 59,999 \$
				f.	100,000 \$ and more

10. Which of the following statements best describe your **current situation**?

- a. Single, no relationships
- b. Single, with occasional partner(s)
- c. In a relationship with a stable/regular partner
- d. Not married, but living with partner
- e. Married
- f. Other (*specify*): \_\_\_\_\_

11a. How would you define your sexual orientation?

- a. Homosexual, lesbian, gay
- b. Heterosexual
- c. Bisexual
- d. Queer
- e. Other (*specify*): \_\_\_\_\_

11b. Circle every item that applies

	Men	Women
I am attracted to	Yes No	Yes No
In the past year, I've had sexual behaviors with	Yes No	Yes No
In the past year, I've had sexual fantasies about	Yes No	Yes No

12. How many children do you have? \_\_\_\_\_

1.  
13. Throughout your life, how many romantic relationships have you considered serious? \_\_\_\_\_
2.  
14. How many sexual partners have you had? (masturbation with a partner, oral, vaginal or anal sex, and including one night stands) \_\_\_\_\_
3.  
15. How old were you when you first had sex (masturbation with a partner, oral, vaginal or anal sex)? \_\_\_\_\_ years old

16a. How many times have you consulted a doctor/health professional in the last year? \_\_\_\_\_

16b. Among those, how many times did you go to the emergency room?  
\_\_\_\_\_

17. Do you have any chronic health issues?                      YES                      NO  
*Specify:*

18. With the exception of the contraceptive pill, how often do you take medication, prescribed or not (e.g., Advil, Tylenol)?

0	1	2	3	4	5	6
Never	Once a month	A few times a month	Once a week	A few times a week	Once a day	More than once a day

19. On average, how often do you drink alcohol?

0	1	2	3	4	5	6
Never	Once a month	A few times a month	Once a week	A few times a week	Once a day	More than once a day

4.  
20. On average, how often do you take consciousness altering substances (e.g., drugs) for non-medical purposes?

0	1	2	3	4	5	6
Never	Once a month	A few times a month	Once a week	A few times a week	Once a day	More than once a day

21. Overall, how do you consider your health?

0            1            2            3            4            5            6

## SECTION 2. STRESSFUL EVENTS INVENTORY

### Sexual experiences

A sexual act consists of any act, with or without contact, that seems sexual to you: caress, kiss, sex games, sexual touching, oral, vaginal or anal sex, verbal sexual proposal, exposure to sexual content, etc. Using this definition, please answer the following questions:

5. A) Before the age of 18 (17 years old or less), have you had any sexual act with one of the following persons (select all that applies):
  - a. Biological father or parental figure (e.g., stepfather)
  - b. Biological mother or maternal figure (e.g., stepmother)
  - c. Sibling (brother/sister, stepbrother/stepsister)
  - d. Member(s) of the extended family (uncle/aunt, cousin, grandfather/grandmother, etc.)
  - e. Known person(s) (friend(s), family friend(s), neighbor(s), etc.) that was at least 5 years older than you
  - f. Unknown person(s), stranger(s) that was at least 5 years older than you
  - g. Person(s) in a position of authority (teacher(s), babysitter(s), coach(s), etc.)
  - h. No, I have not had any act of sexual nature with one of the previous person
  
6. B) Before the age of 18 (17 years old or less), have you had any **unwanted** sexual act with one of the following persons (select all that applies):
  - a. Intimate partner(s), lover(s)
  - b. Sibling (brother/sister, stepbrother/stepsister)
  - c. Cousin or other member(s) of the extended family
  - d. Friend(s), neighbor(s) or other known person(s)
  - e. Unknown person(s), stranger(s)
  - f. No, I have not had any **unwanted** sexual act with one of the person stated above before 18 years old.
  
7. How many times did those events occur?
 

a. 1 time	d. 10 to 20 times
b. 2 to 5 times	e. 20 to 50 times
c. 5 to 10 times	f. So often that I can't count them

8. How long did it last for?
- a. 0 to 1 month
  - b. 1 to 3 months
  - c. 3 to 6 months
  - d. 6 months to 1 year
  - e. 1 to 3 years
  - f. 3 to 5 years
  - g. More than 5 years
9. What was the gender of the person(s) implicated?
- Man/Men
  - Woman/Women
  - Both Man/Men and Woman/Women
10. The first time it happened, what was the approximate age of the other person(s) involved? \_\_\_\_\_
11. Which type(s) of act(s) did you experience? (select all that applies)
- a. Verbal propositions for acts of sexual nature
  - b. Exposure to sexual content
  - c. Voyeurism (the person(s) wanted to see you naked)
  - d. Exhibitionism (the person(s) showed you his/her genitals)
  - e. Sexual touching with hands or others (experienced or perpetrated)
  - f. Oral sex (fellatio, cunnilingus)
  - g. Vaginal intercourse
  - h. Anal sex
  - i. Gang rape
  - j. Others:
12. Could a person have been aware of this sexual act?
- a. Yes, I disclosed it. Indicate by selecting the item(s) that apply(ies):
    - the person did nothing
    - the person didn't believe me
    - the person intervened
    - the person believed me
    - I felt supported
  - b. No, I never disclosed it
  - c. Other, *specify*:
13. Do you consider this(those) sexual act(s) as sexual abuse?
- Yes
  - No

## SECTION 7. EXPERIENCES IN CLOSE RELATIONSHIPS

The following statements concern how you feel in your romantic relationships. We are interested in how you **generally experience relationships, not just in what is happening in your current relationship**. Respond to each statement by indicating how much you agree or disagree with it, using the following rating scale :

Disagree strongly	Neutral / Mixed					Agree strongly						
1	2	3	4	5	6	7						
1.	I worry about being abandoned.					1	2	3	4	5	6	7
2.	I worry that romantic partners won't care about me as much as I care about them.					1	2	3	4	5	6	7
3.	I worry a fair amount about losing my partner.					1	2	3	4	5	6	7
4.	I don't feel comfortable opening up to romantic partners.					1	2	3	4	5	6	7
5.	I worry about being alone.					1	2	3	4	5	6	7
6.	I feel comfortable sharing my private thoughts and feelings with my partner.					1	2	3	4	5	6	7
7.	I need a lot of reassurance that I am loved by my partner.					1	2	3	4	5	6	7
8.	If I can't get my partner to show interest in me, I get upset or angry.					1	2	3	4	5	6	7
9.	I tell my partner just about everything.					1	2	3	4	5	6	7
10.	I usually discuss my problems and concerns with my partner.					1	2	3	4	5	6	7
11.	I feel comfortable depending on romantic partners.					1	2	3	4	5	6	7
12.	I don't mind asking romantic partners for comfort, advice, or help.					1	2	3	4	5	6	7

<b>SECTION 15. SEXUAL COMPULSION</b>
--------------------------------------

A number of statements that some people have used to describe themselves are given below. Read each statement and then select the number to show how well you believe the statement describes you.

	<b>1</b> Not at all like me	<b>2</b> Slightly like me	<b>3</b> Mainly like me	<b>4</b> Very much like me
1. My desires to have sex have disrupted my daily life.	1	2	3	4
2. I sometimes fail to meet my commitments and responsibilities because of my sexual behaviors.	1	2	3	4
3. I sometimes get so horny I could lose control.	1	2	3	4
4. My sexual appetite has gotten in the way of my relationships.	1	2	3	4
5. My sexual thoughts and behaviors are causing problems in my life.	1	2	3	4
6. It has been difficult for me to find sex partners who desire having sex as much as I want to.	1	2	3	4
7. I find myself thinking about sex while at work/school.	1	2	3	4
8. I feel that sexual thoughts and feelings are stronger than I am.	1	2	3	4
9. I think about sex more than I would like to.	1	2	3	4
10. I have to struggle to control my sexual thoughts and behavior.	1	2	3	4

<b>SHORT STORIE #1</b>
------------------------

Please read the following short story and answer the following questions according to your personal experience.

Skyler gently stroked Jesse's face, as they gazed into the depths of each other's eyes. Skyler's thumb ran slowly over Jesse's quivering lips, preparing them for the passionate kiss that was going to follow. Jesse's arms were wrapped around Skyler's shoulders, delighted by the soft warmth of Skyler's skin. Jesse reveled in the tender comfort of holding Skyler close. Skyler's lips left Jesse's, and started tracing kisses down Jesse's neck, to naked and swollen nipples. Skyler's tongue was teasing them. Jesse sighed in pleasure. Skyler hands explored further down Jesse's waist, buttocks and entire body, caressing every inch, slowly, lightly...

1. Please rate the level of sexual arousal you experienced while reading this vignette.

No arousal						Moderate arousal						Intense arousal
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		

2. If you experienced any level of arousal while reading this vignette, which character did you most identify with? (Select one answer)

- a. Skyler
- b. Jessie
- c. Both
- d. Neither

3. Please rate the level of discomfort you experienced while reading this vignette?

No Discomfort						Moderate Discomfort						Intense Discomfort
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		

<b>SHORT STORIE #2</b>
------------------------

Please read the following short story and answer the following questions according to your personal experience.

Avery tensed while Sam tightened the rope around Avery's wrist. Avery quivered with anticipation. Sam leaned over with a piece of cloth in hand, whispering firmly "look at me". Avery obeyed, excited at the thought of getting blindfolded. Sam tied the cloth around Avery's eyes. A rush of adrenalin cursed through Avery's body as excitement rose, waiting, unable to see or move, defenseless. Avery's felt Sam moving closer, Sam's hands ran along Avery's body. A sharp pain startled Avery as Sam pinched both nipples. Avery moaned in response to the stinging sensations as Sam pinched harder.

1. Please rate the level of sexual arousal you experienced while reading this vignette.

No						Moderate					Intense
arousal						arousal					arousal
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

2. If you experienced arousal while reading this vignette, what character did you identify with? (Circle one)

- a. Avery
- b. Sam
- c. Both
- d. Neither

3. Please rate the level of distress you experienced while reading this vignette?

No						Moderate					Intense
Discomfort						Discomfort					Discomfort
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

<b>SHORT STORIE #3</b>
------------------------

Please read the following short story and answer the following questions according to your personal experience.

Drew smiled at the sight of Jamie kneeling on the floor. Jamie was staring at Drew's feet. "Are you sure you want to do this?" asked Drew. Jamie nodded. Drew tugged on the leash around Jamie's neck, pulling towards the bed. "Now climb up!" Drew ordered sharply, smiling as Jamie executed the command. Drew moved behind Jamie, stroking the slave buttocks, then struck, hard with the back of the hand. Jamie jerked forward, but was held in place by Drew tugging back on the leash. Drew struck again, delighted by the sound of Jamie's soft groans.

1. Please rate the level of sexual arousal you experienced while reading this vignette.

No arousal						Moderate arousal						Intense arousal
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		

2. If you experienced arousal while reading this vignette, what character did you identify with? (Circle one)

- a. Drew
- b. Jamie
- c. Both
- d. Neither

3. Please rate the level of distress you experienced while reading this vignette?

No Discomfort						Moderate Discomfort						Intense Discomfort
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		

<b>SHORT STORIE #4</b>
------------------------

Please read the following short story and answer the following questions according to your personal experience. (WARNING: This story contains acts of sexual violence.)

Chris shoved Taylor forcefully as Taylor tried to walk away, trapped between Chris and the wall. Taylor frantically tried to escape Chris's grasp. "Stop struggling!" Chris yelled, holding Taylor's hands back. "Stop struggling or I'll really hurt you!", Chris slapped Taylor across the face. Taylor stopped moving reluctantly. Chris took the opportunity and grabbed Taylor's waist, holding it still with one hand. The other hand started roughly groping Taylor's body.

1. Please rate the level of sexual arousal you experienced while reading this vignette.

No						Moderate					Intense
arousal						arousal					arousal
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

2. If you experienced arousal while reading this vignette, what character did you identify with? (Circle one)

- a. Chris
- b. Taylor
- c. Both
- d. Neither

3. Please rate the level of distress you experienced while reading this vignette?

No						Moderate					Intense
Discomfort						Discomfort					Discomfort
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

ANNEXE B  
CERTIFICAT ETHIQUE



Le 3 décembre 2018

Madame Natacha Godbout  
Professeure  
Département de sexologie

Objet : Modifications apportées au projet  
Titre : *Les fantasmes sexuels et leurs relations aux expériences passées*  
No: 2084\_e\_2018, rapport 634  
Statut : En cours  
Source de financement : s/o

Madame,

La présente vise à confirmer l'approbation, au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains, de l'ensemble des modifications apportées au projet mentionné en objet.

Ces modifications concernent :

- Outils de collecte de données

L'approbation de ces modifications est valide jusqu'au 30 novembre 2019.

Le Comité vous remercie d'avoir porté à son attention ces modifications et vous prie de recevoir l'expression de ses sentiments les meilleurs.

Le président,

---

Éric Dion, Ph. D.  
Professeur



## APPENDIX A

### ANNONCES DE RECRUTEMENT

#### RECRUTEMENT !

Le Laboratoire de recherche sur le TRAuma et le Couple (TRACE) de l'Université du Québec à Montréal vous invite à participer à une étude en ligne sur **Les fantasmes sexuels et leur relation aux expériences passées**.

#### **Description du projet**

Un fantasme sexuel réfère à n'importe quelle pensée ou image qui est associée au désir sexuel. Considérant la nature abstraite et privée des fantasmes, ces derniers sont encore peu étudiés. La présente étude vise à approfondir nos connaissances sur la fantasmagie sexuelle. Spécifiquement, nous visons à explorer le confort face à certains types de fantasmes couramment retrouvés dans la population (p.ex., fantasmes romantiques), en relation avec diverses expériences vécues (p.ex. Relation sexuelle non-consentante), et certains facteurs intrapersonnels.

#### **Conditions d'admissibilité**

- Avoir atteint l'âge de la majorité légale dans votre état ou province de résidence actuelle.
- Résider actuellement au Canada ou aux États-Unis
- Avoir une maîtrise suffisante de l'anglais pour répondre à un questionnaire

Répondre au questionnaire d'une durée de 30 à 40 minutes une seule fois.

Votre participation est **anonyme et confidentielle**

Si vous êtes intéressé, veuillez cliquer sur le lien suivant :

[https://cripcas.qualtrics.com/jfe/form/SV\\_6FEMiCdbQtpnoh](https://cripcas.qualtrics.com/jfe/form/SV_6FEMiCdbQtpnoh)

Ce questionnaire contient des questions portant sur des expériences passées potentiellement difficiles, ainsi que du contenu de nature érotique. Une liste de ressource que vous pouvez contacter au besoin, vous sera fournis.

Si vous avez des questions, merci à l'adresse suivante :

[canivet.cloe@courrier.uqam.ca](mailto:canivet.cloe@courrier.uqam.ca)

Cette étude a été approuvée par le comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH)



### RECRUITING PARTICIPANTS!

The research laboratory on TRAuma and Couple (TRACE) from the University of Quebec in Montreal invites you to participate in an online study on **Sexual fantasies and their relation to past experiences.**

#### **Summary of study**

A sexual fantasy refers to any private thoughts or images that are associated with sexual desire. Due to the abstract and private nature of sexual fantasies, this topic is seldom studied. The present study aims to further our knowledge on the subject of the sexual fantasy realm. Specifically, we aim to study individuals' comfort with certain fantasies commonly found in the general population (e.g. romantic fantasies), in relation to past experiences (e.g. non-consensual sexual relation) and various intrapersonal factors.

#### **You're eligible for participation if...**

- You have attained the legal age of majority in your current state or province of residence.
- You are currently a resident of Canada or the USA
- You can read and answer a survey in English

**Answer the 30 to 40 minutes long survey once.**

Your participation is **anonymous and confidential**

**If you are interested, please click the following link:**

**[https://cripcas.qualtrics.com/jfe/form/SV\\_6FEMiCdbQoptpnoh](https://cripcas.qualtrics.com/jfe/form/SV_6FEMiCdbQoptpnoh)**

Please note that this survey contains questions pertaining to potentially difficult past experiences, as well as erotic material. A list of resources will be provided to you, should you need them.

If you have any questions, please address them to: [canivet.cloe@courrier.uqam.ca](mailto:canivet.cloe@courrier.uqam.ca)

This study was approved by the institutional committee center of ethics for research with human participants (CIEREH)

**UQÀM**  
Université du Québec à Montréal

**TRACE**

## APPENDIX B

### FORMULAIRE DE CONSENTEMENT



**Project Title:**

**INFORMED CONSENT FORM**

Sexual fantasies, and their relations to past experiences.

**Research Director:**

Natacha, Godbout, Ph.D., Université du Québec à Montréal

**Research Team:**

Cloé, Canivet, B.A., Université du Québec à Montréal

Roxanne, Bolduc, B.A., Université du Québec à Montréal

Research assistants at the Trauma and Couple Research and Intervention Unit (TRACE) directed by Natacha Godbout

**Coordinators:**

**Cloé Canivet**, B.A., [canivet.cloe@courrier.uqam.ca](mailto:canivet.cloe@courrier.uqam.ca)

**Roxanne Bolduc**, B.A.,  
[bolduc.roxanne.2@courrier.uqam.ca](mailto:bolduc.roxanne.2@courrier.uqam.ca)

**Preamble**

We invite you to participate in a research study. Before consenting to participate in this research study, it is important that you take the time to read and understand the information below. If there is anything that you do not understand or that seems unclear to you, do not hesitate to ask us questions by contacting any of the researchers or coordinators of this study.

**Project Objectives**

Sexual fantasy is one of the most private and personal sphere of sexuality, due to its abstract nature and its diversity it is still a poorly understood aspect of

sexuality. Also, very little research has been done on how past experiences might affect one's personal fantasy realm and their sexuality.

The following study has two distinct purposes. The first is to obtain general information concerning sexual fantasy, in order to establish a portrait of sexual fantasy based on a sample of the North American, English-speaking population. This will allow us to further understand the diverse ways in which individuals express and live their sexuality. The second objective is to study sexual fantasy in relation to past experiences, and various intrapersonal factors. This information can allow us to better understand the ways in which past experiences and intrapersonal factors shape an individual's sexuality. This knowledge could also improve the clinical understanding of these impacts and assist various professionals in developing better methods for helping individuals who have lived through negative past experiences (e.g. non-consensual sexual relation).

### **Nature of the Participation**

Your participation requires you to complete a one-time online questionnaire, this will take about 30-40 minutes of your time. This questionnaire includes questions on relationship behaviors, dynamics and experiences, on stressful/traumatic events and psychological consequences of those events. As well as questions concerning your sexual experiences and satisfaction, your general psychological well-being, pornography usage and finally sexual fantasy. Please note that while we encourage you to complete the questionnaire as fully as you can, you retain the right to skip any questions you do not feel comfortable answering.

### **Advantages**

This study could allow you to gain a better understanding of your own personal fantasy realm, and allow you to be more in touch with your fantasies and sexual preferences.

Furthermore, this study will contribute to our knowledge on sexual fantasy and the impacts of past experiences. This information could benefit clinical professionals, assisting them in improving their interventions. If you so wish, you may also contact one of the coordinators of this study to obtain information on any published articles that will result from this study.

### **Risks and Inconveniences**

It is possible that you will be inconvenienced by the time required to complete the questionnaire. Also, certain questions touch on difficult past experiences and could potentially revive negative emotions in relation to events in your life. The erotic content in this questionnaire may also cause feelings of discomfort. If this is the case you are encouraged to contact any members of the research team, a contact list is also provided below and a list of resources will be provided to you after your completion of the questionnaire, should you need further assistance.

### **Compensation**

You will not receive any compensation for participating in this study.

**Confidentiality**

It is understood that all the information you provide is confidential and that only the members of our research team will have access to it. At no point in this study do we require you to provide any information that will allow us to identify you (such as your name or address). In doing so, no research publication concerning this research will contain any information that could identify you personally. The data will be kept up to five years after the end of this study, before being deleted from any computer.

**Voluntary Participation and Dropout Policy**

We want to make it clear that your participation in this study is entirely voluntary. This means that you accept to participate in this study without any obligation or outside pressure. This also means that you are free to drop out at any point during this study, without receiving judgment of any sort or having to justify yourself. No monetary compensation is awarded for your participation. If you accept to participate in this study, we guarantee that your results will be coded as to preserve your complete anonymity.

**Follow Up and Subsequent Research**

Your results will be rendered anonymous and kept for a duration of five years until the end of this study. It is possible your results will be used in other similar, future research projects.

**Responsibility**

By accepting to participate in this study, you do not give up any of your personal rights, neither do you free the researcher(s) or the implicated institution(s) from their civil and professional obligations.

**Resources:**

You can contact the research coordinators at the email addresses written above or the research director at the following number +1 (514) 987-3000 extension 6590 with any additional questions pertaining to this study. You may discuss your questions with her, or you may also contact one of our coordinators by email.

The institutional committee center of ethics for research with human participants (CIEREH) approves and oversees this study. For more information, you can contact the committee coordinator at the following number +1 (514) 987-3000 extension 7753 or by email at: [cierreh@uqam.ca](mailto:cierreh@uqam.ca)

**You can also consult the following resources:**

Please note that the following national resources can provide you with region-specific information.

**Canada:**

*Canadian Resource Centre for Victims of Crime*  
<https://crcvc.ca/links/>

<https://crcvc.ca/for-victims/services/> (list of resource centres by province, addresses and phone numbers)

*Canadian Association of Sexual Assault Centres*  
<http://casac.ca/content/casacs-political-alliances>

Government of Canada  
<https://www.canada.ca/en/public-health/services/mental-health-services.html>

**USA:**

*National Resources for Sexual Assault Survivors*  
<https://www.rainn.org/>

<https://www.rainn.org/state-resources> (list of resource centres by state, websites and phone numbers)

*Public Health*  
<http://www.publichealth.org/education/#resource-library>

**International:**

*Society of Sex Therapy and Research*  
<http://sstarnet.org/>

**Acknowledgement:** Your collaboration is essential to the realization of our study and the research team wants to thank you for your time.

**Participant's Consent:** I hereby recognize that I have read the consent form. I understand the objectives of the present study and the implications of my participation. I confirm that I have taken the necessary time to reflect on my decision to participate, and that I have had the opportunity to contact the research director (or his/her representative) with any of my questions regarding my participation and that the answers given were satisfactory. I understand that I can drop out of the study at any time without any judgment or need to justify myself.

By clicking this box I recognize that I have read the information provided in this form, and I agree to participate in this study, and to fill out the survey to the best of my ability.

Please enter your month and year of birth below, as well as the province/state and country in which you currently reside to confirm that you have reached the legal age of majority:

MM/YYYY

Province/State

## BIBLIOGRAPHIE

- Aaron, M. (2012). The pathways of problematic sexual behavior : A literature review of factors affecting adult sexual behavior in survivors of childhood sexual abuse. *Sexual addiction & compulsivity : The journal of treatment & prevention*, 19(3), 199–218.
- Akaike, H. (1987). Factor analysis and AIC. In *selected papers of Hirotugu Akaike* (pp. 371-386). Springer, New York, NY.
- Akerman, G., et Beech, A. R. (2013). Exploring Offence Paralleling Behaviours in Incarcerated Offenders. *Forensic update*, 6.
- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders (5th ed.)*. Arlington, VA : Author
- Arndt, W. B., Foehl, J. C., et Good, F. E. (1985). Specific sexual fantasy themes : A multidimensional study. *Journal of personality and social psychology*, 48(2), 472.
- Barth, J., Bermetz, L., Heim, E., Trelle, S., et Tonia, T. (2013). The current prevalence of child sexual abuse worldwide : A systematic review and meta-analysis. *International journal of public health*, 58(3), 469-483.
- Bigras, N., Godbout, N., et Briere, J. (2015). Child sexual abuse, sexual anxiety, and sexual satisfaction : The role of self-capacities. *Journal of child sexual abuse*, 24(5), 464-483.
- Birnbaum, G. E. (2010). Bound to interact : The divergent goals and complex interplay of attachment and sex within romantic relationships. *Journal of social and personal relationships*, 27(2), 245-252.

- Birnbaum, G. E. (2007). Beyond the borders of reality : Attachment orientations and sexual fantasies. *Personal relationships, 14*(2), 321-342.
- Birnbaum, G. E., Simpson, J. A., Weisberg, Y. J., Barnea, E., et Assulin-Simhon, Z. (2012). Is it my overactive imagination ? The effects of contextually activated attachment insecurity on sexual fantasies. *Journal of social and personal relationships, 29*(8), 1131-1152.
- Birnbaum, G. E., Svitelman, N., Bar-Shalom, A., et Porat, O. (2008). The thin line between reality and imagination : Attachment orientations and the effects of relationship threats on sexual fantasies. *Personality and social psychology bulletin, 34*(9), 1185-1199.
- Bowlby, J. (1988). *A secure base : Clinical applications of attachment theory*. London, England : Routledge.
- Brassard, A., Péloquin, K., Lussier, Y., Sabourin, S., Lafontaine, M. F., et Shaver, P. R. (2012). *Romantic attachment in the clinical and general population : Norms and cut-off scores for the ECR*. In Communication presented at the biannual Conference of the International Association for Relationship Research, Chicago, Il.
- Brassard, A., Shaver, P. R., et Lussier, Y. (2007). Attachment, sexual experience, and sexual pressure in romantic relationships : A dyadic approach. *Personal relationships, 14*(3), 475-493.
- Bremner, J. D., Bolus, R., et Mayer, E. A. (2007). Psychometric properties of the early trauma inventory–self report. *The Journal of nervous and mental disease, 195*(3), 211.
- Brennan, K. A., Clark, C. L., et Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult attachment : An integrative overview. *Attachment theory and close relationships, 46-76*.

- Briere, J., Godbout, N., et Runtz, M. (2012). The psychological maltreatment review (PMR)v : Initial reliability and association with insecure attachment in adults. *Journal of aggression, maltreatment & trauma*, 21(3), 300-320.
- Briere, J., Runtz, M., Eadie, E., Bigras, N., et Godbout, N. (In press). Attraction to sexual power dynamics : Relationship to gender, maltreatment history, attachment style, and symptomatology. *Archives of sexual behavior*.
- Briere, J., Smiljanich, K., et Henschel, D. (1994). Sexual fantasies, gender, and molestation history. *Child abuse & neglect*, 18, 131-137.
- Brock, R. L., Barry, R. A., Lawrence, E., Rolffs, J., Cerretani, J., et Zarling, A. (2015). Online administration of questionnaires assessing psychological, physical, and sexual aggression: Establishing psychometric equivalence. *Psychology of Violence*, 5(3), 294.
- Canadian Criminal Code, R.S.C. 1985, c.34, s.150(1).
- Castleman. Dueling Statistics : How Much of the Internet Is Porn ? (Novembre, 2016). Récupéré à <https://www.psychologytoday.com/ca/blog/all-about-sex/201611/dueling-statistics-how-much-the-internet-is-porn>
- Chamberland, L., Beaulieu-Prévost, D., Julien, D., N'Bouke, A., et De Pierrepont, C. (2012). Portrait sociodémographique et de santé des populations LGB au Québec—Analyse secondaire des données de l'Enquête de santé dans les collectivités canadiennes. *Rapport de recherche, Montréal, Université du Québec à Montréal*.
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioural sciences, second edition*. New York, NY : Lawrence Erlbaum Associates.
- Cornog, M. (1991). *Libraries, erotica, pornography*. Phoenix, Arizona : Oryx Press.
- Crawford, M., et Popp, D. (2003). Sexual double standards : A review and methodological critique of two decades of research. *Journal of sex research*, 40(1), 13-26.

- Davis, D., Shaver, P. R., Widaman, K. F., Vernon, M. L., Follette, W. C., et Beitz, K. (2006). "I can't get no satisfaction": Insecure attachment, inhibited sexual communication, and sexual dissatisfaction. *Personal Relationships*, 13(4), 465-483.
- O'Donohue, W., Letourneau, E. J., et Dowling, H. (1997). Development and preliminary validation of a paraphilic sexual fantasy questionnaire. *Sexual abuse : A journal of research and treatment*, 9(3), 167-178.
- Dyer, T. J., Olver, M. E., Hitikasch, M., Merdian, H. L., Hogue, T., Perley-Robertson, B., ... et Ralph, N. (2016). Self-reported psychopathy and its association with deviant sexual fantasy and sexual compulsivity in a nonclinical sample. *Sexual offender treatment*, 11(2).
- Dyshniku, F. (2013). Effect of deviant sexual fantasies on aberrant sexual behaviours, Master thesis, School of psychology, University of Windsor, Ontario, Canada.
- Fantasmés. (2007). *Petit Larousse de la sexualité*. Paris, France : Larousse.
- Finch, W. H., et Bronk, K. C. (2011). Conducting confirmatory latent class analysis using M plus. *Structural equation modeling*, 18(1), 132-151.
- Finkelhor, D., et Browne, A. (1985). The traumatic impact of child sexual abuse : A conceptualization. *American journal of orthopsychiatry*, 55(4), 530-541.
- Fortin, M. F., et Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives*. Chenelière éducation.
- Foxon, D., F. (1965). *Libertine literature in England, 1660-1745*. Michigan, United States : Book collector.
- Godbout, N., Lussier, Y., et Sabourin, S. (2006). Early abuse experiences and subsequent gender differences in couple adjustment. *Violence and victims*, 21(6), 744.
- Gee, D. G., Devilly, G. J., et Ward, T. (2004). The content of sexual fantasies for sexual offenders. *Sexual abuse : A journal of research and treatment*, 16(4), 315-331.

- Gold, S.R. (1991). History of child sexual abuse and adult sexual fantasies. *Violence and victims*, 6, 75-82.
- Gorer, G. (1934). *The Revolutionary ideas of the Marquis de Sade*. Berlin, Ohio : TGS Publishing.
- Grov, C., Parsons, J. T., et Bimbi, D. S. (2010). Sexual compulsivity and sexual risk in gay and bisexual men. *Archives of sexual behavior*, 39(4), 940-949.
- Haaken, J. (1996). The recovery of memory, fantasy, and desire : Feminist approaches to sexual abuse and psychic trauma. *Signs : Journal of women in culture and society*, 21(4), 1069-1094.
- Harris, G. T., Lalumiere, M. L., Seto, M. C., Rice, M. E., et Chaplin, T. C. (2012). Explaining the erectile responses of rapists to rape stories : The contributions of sexual activity, non-consent, and violence with injury. *Archives of sexual behavior*, 41(1), 221-229.
- Hazan, C., et Shaver, P. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of personality and social psychology*, 52(3), 511.
- Igalens, J. C. (2011). *Casanova. L'écrivain en ses fictions*. Paris, France : Classiques Garnier.
- James, E. L. (2012). *Fifty shades of grey*. New York, NY : Vintage Books.
- Joyal, C. C., Cossette, A., et Lapierre, V. (2015). What exactly is an unusual sexual fantasy ? *The journal of sexual medicine*, 12(2), 328-340.
- Kahr, B. (2008). *Who's been sleeping in your head : The secret world of sexual fantasies*. New York, NY : Basic Books (AZ).
- Kalichman, S. C., et Rompa, D. (1994). Sexual sensation seeking and sexual compulsivity scales : validity, and predicting HIV risk behavior. *Journal of personality assessment*, 65(3), 586-601.
- Kalichman, S. C., et Rompa, D. (2001). The Sexual compulsivity scale : Further development and use with HIV-positive persons. *Journal of personality assessment*, 76(3), 379-395.

- Kaplan, M. S., et Krueger, R. B. (2012). Cognitive-behavioral treatment of the paraphilias. *Isr journal psychiatry of relational science*, 49(4), 291-6.
- Konrath, S. H., Chopik, W. J., Hsing, C. K., et O'Brien, E. (2014). Changes in adult attachment styles in American college students over time : A meta-analysis. *Personality and social psychology review*, 18(4), 326-348.
- Kukkonen, T. M., Binik, Y. M., Amsel, R., et Carrier, S. (2007). Physiology : Thermography as a Physiological Measure of Sexual Arousal in Both Men and Women. *The journal of sexual medicine*, 4(1), 93-105.
- Lafontaine, M. F., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R., et Johnson, S. M. (2015). Selecting the best items for a short-form of the Experiences in Close Relationships questionnaire. *European journal of psychological assessment*.
- Lalumière, M. L., Fairweather, A., Harris, G. T., Suschinsky, K. D., et Seto, M. C. (2017). Genital responses to rape vignettes among young men : The influence of mood and directed at attention. *Archives of sexual behavior*, 46(3), 685-695.
- Lehmiller, J. (2018). *Tell me what you want : The science of sexual desire and how it can help you improve your sex life*. New York, NY : Da Capo Press.
- Leitenberg, H., et Henning, K. (1995). Sexual fantasy. *Psychological bulletin*, 117(3), 469-496.
- Maniglio, R. (2010). The role of deviant sexual fantasy in the etiopathogenesis of sexual homicide : A systematic review. *Aggression and violent behavior*, 15(4), 294-302.
- McBride, K. R., Reece, M., et Sanders, S. A. (2008). Using the Sexual Compulsivity Scale to predict outcomes of sexual behavior in young adults. *Sexual addiction and compulsivity*, 15(2), 97-115.
- McLachlan, G. J., et Chang, S. U. (2004). Mixture modelling for cluster analysis. *Statistical methods in medical research*, 13(5), 347-361.
- Mikulincer, M., Shaver, P. R., et Pereg, D. (2003). Attachment theory and affect regulation : The dynamics, development, and cognitive consequences of attachment-related strategies. *Motivation and emotion*, 27(2), 77-102.

- Muthén, L. K., et Muthén, B. O. (2012). *Mplus User's Guide* : Los Angeles, CA : Muthén & Muthén.
- Newbury, R., Hayter, M., Wylie, K. R., et Riddell, J. (2012). Sexual fantasy as a clinical intervention. *Sexual and relationship therapy*, 27(4), 358-371.
- Nylund, K. L., Asparouhov, T., et Muthén, B. O. (2007). Deciding on the number of classes in latent class analysis and growth mixture modeling : A Monte Carlo simulation study. *Structural equation modeling : A multidisciplinary journal*, 14(4), 535-569.
- Parker, D. (1980). *An anthology of erotic verse*. London, England : Constable.
- Prentky, R. A., Burgess, A. W., Rokous, F., Lee, A., Hartman, C., Ressler, R., et Douglas, J. (1989). The presumptive role of fantasy in serial sexual homicide. *American journal of psychiatry*, 146(7), 887-891.
- Richardson, J. T. (2011). Eta squared and partial eta squared as measures of effect size in educational research. *Educational research review*, 6, 135-147.
- Robinson, J.D., et Parks, C.W. (2004) Lesbian and bisexual women's sexual fantasies, psychological adjustment, and close relationship functioning. *Journal of psychology of human sexuality*, 15, 185-203.
- Rupp, H. A., et Wallen, K. (2008). Sex differences in response to visual sexual stimuli : A review. *Archives of sexual behavior*, 37(2), 206-218.
- Schwarz, G. (1978). Estimating the dimension of a model. *The annals of statistics*, 6(2), 461-464.
- Sheldon, K., et Howitt, D. (2008). Sexual fantasy in paedophile offenders : Can any model explain satisfactorily new findings from a study of Internet and contact sexual offenders? *Legal and criminological psychology*, 13(1), 137-158.
- Simon, W., et Gagnon, J. H. (1986). Sexual scripts : Permanence and change. *Archives of sexual behavior*, 15(2), 97-120.
- Statista. LGBT - American adults who identify as homosexual, bisexual, or transgender 2012 - 2017 | Statistic. (2018, May). Récupéré à

- <https://www.statista.com/statistics/719674/american-adults-who-identify-as-homosexual-bisexual-or-transgender/>
- Statistic Canada. Female population. (2015, November 30). Récupéré à <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-503-x/2010001/article/11475-eng.htm>
- Stockwell, F. M., et Moran, D. J. (2014). A relational frame theory account of the emergence of sexual fantasy. *Journal of sex & marital therapy*, 40(2), 92-104.
- Stoller, R. J. (1987). Pornography : Daydreams to cure humiliation. *The many faces of shame*, 292-307.
- Stoltenborgh, M., Bakermans-Kranenburg, M. J., Alink, L. R., et van IJzendoorn, M. H. (2015). The prevalence of child maltreatment across the globe : Review of a series of meta-analyses. *Child abuse review*, 24(1), 37-50.
- Strachey, S. (1962). Creative writers and day-dreaming. Dans *The standard edition of the complete psychological works of sigmund freud, volume IX (1906-1908) : Jensen's 'Gradiva' and other works* (pp. 141-154).
- United States Census Bureau QuickFacts : UNITED STATES. (2018). Récupéré à <https://www.census.gov/quickfacts/fact/table/US/PST045217>
- Vaillancourt-Morel, M.-P., Godbout, N., Germain Bédard, M., Charest, É., Briere, J., et Sabourin, S. (2016a). Emotional and sexual correlates of child sexual abuse as a function of self-definition status. *Child maltreatment*, 21(3), 228-238.
- Vaillancourt-Morel, M. P., Godbout, N., Labadie, C., Runtz, M., Lussier, Y., et Sabourin, S. (2015). Avoidant and compulsive sexual behaviors in male and female survivors of childhood sexual abuse. *Child abuse & neglect*, 40, 48-59.
- Vaillancourt-Morel, M. P., Godbout, N., Sabourin, S., Briere, J., Lussier, Y., et Runtz, M. (2016b). Adult sexual outcomes of child sexual abuse vary according to relationship status. *Journal of marital and family therapy*, 42(2), 341-356.
- Walsh, P., G. (2009). *Petronius the satyricon*. Oxford, England : Oxford university press.

- Williams, K. M., Cooper, B. S., Howell, T. M., Yuille, J. C., et Paulhus, D. L. (2009). Inferring sexually deviant behavior from corresponding fantasies : The role of personality and pornography consumption. *Criminal justice and behavior*, 36(2), 198-222.
- Wilson, G. D. (1988). Measurement of sex fantasy. *Sexual and Marital Therapy*, 3(1), 45-55.
- Wilson, G. D., et Lang, R. J. (1981). Sex differences in sexual fantasy patterns. *Personality and individual differences*, 2(4), 343-346.
- Woodworth, M., Freimuth, T., Hutton, E. L., Carpenter, T., Agar, A. D., et Logan, M. (2013). High-risk sexual offenders : An examination of sexual fantasy, sexual paraphilia, psychopathy, and offence characteristics. *International journal of law and psychiatry*, 36(2), 144-156